

ÉCOLE D'ARTS APPLIQUÉS DE VEVEY CLASSES DE PRÉAPPRENTISSAGE ARTISTIQUE 2014-2015

PRÉAMBULE

Faire un préapprentissage artistique...

Tous les jeunes sont confrontés au difficile passage entre l'école et le monde professionnel: pour la première fois, beaucoup d'entre eux vont prendre une décision pour choisir un métier, leur métier!

Ce passage peut être linéaire, sans obstacle, parce que la profession a été définie d'avance, elle avait germé tout au long de l'enfance. Ou alors plus chaotique, avec en tête beaucoup de projets, de possibilités qui se concrétiseront ou non, au gré des opportunités. Voire même dans le vague, lorsque le jeune est paralysé par le « quoi faire » et effectue des essais tous azimuts afin de trouver son chemin.

Peu importe où ils en sont. Nous accueillons tous nos élèves avec comme seules conditions une envie de travailler dans les domaines proposés, une créativité en germe et une certaine aisance artistique.

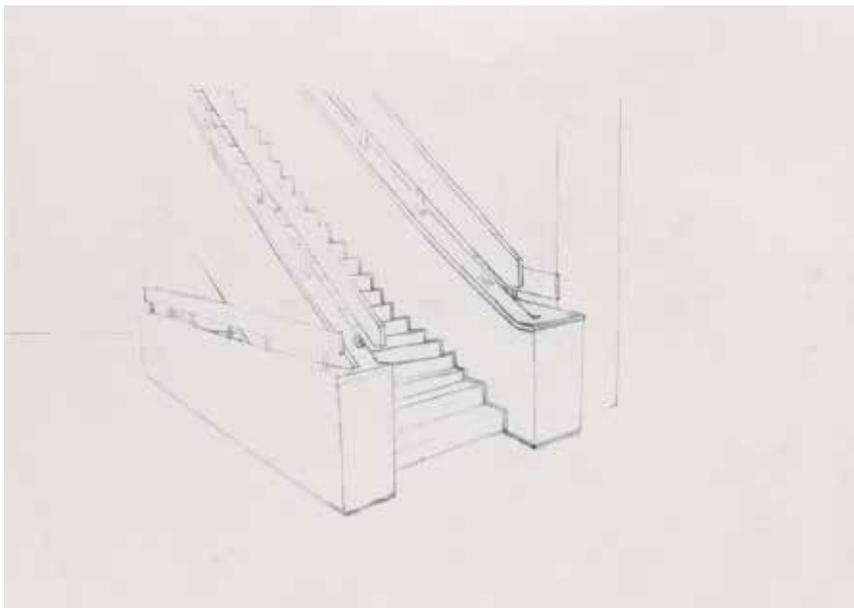
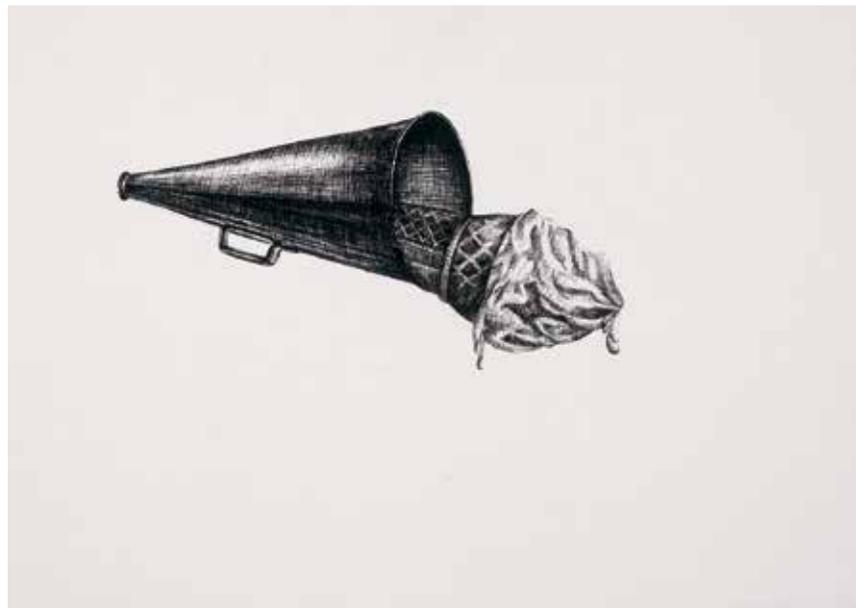
Lors de cette année de préapprentissage artistique, nous essayons de démystifier les diverses professions artistiques. Surtout, nous faisons en sorte que les étudiants se rendent compte par eux-mêmes de leur aspect créatif, mais aussi des réalités et des conditions de travail au quotidien, des places d'apprentissage existantes comme du marché du travail.

Nous expérimentons avec les élèves une multitude de pratiques, de techniques, et à travers ces activités nous espérons qu'ils trouvent ou renforcent leurs affinités et qu'ils en fassent ou pas, mais en connaissance de cause, leur choix professionnel.

Avec ce livre, nous voulons laisser un témoignage de la diversité des idées de nos élèves ainsi qu'une sélection des travaux réalisés. Il a été élaboré par les étudiants, en collaboration avec leurs enseignants d'atelier de graphisme et de français. Un grand merci à tous les préapprennis pour la qualité de leur travail, leur investissement et leur persévérance, et merci à l'équipe rédactionnelle de ce livre.

Un immense merci également à tous les enseignants du préapprentissage artistique qui, année après année, transmettent leur passion, leurs connaissances, leur savoir-faire et leurs expériences aux élèves.

Maurice Jaques
Doyen du préapprentissage artistique



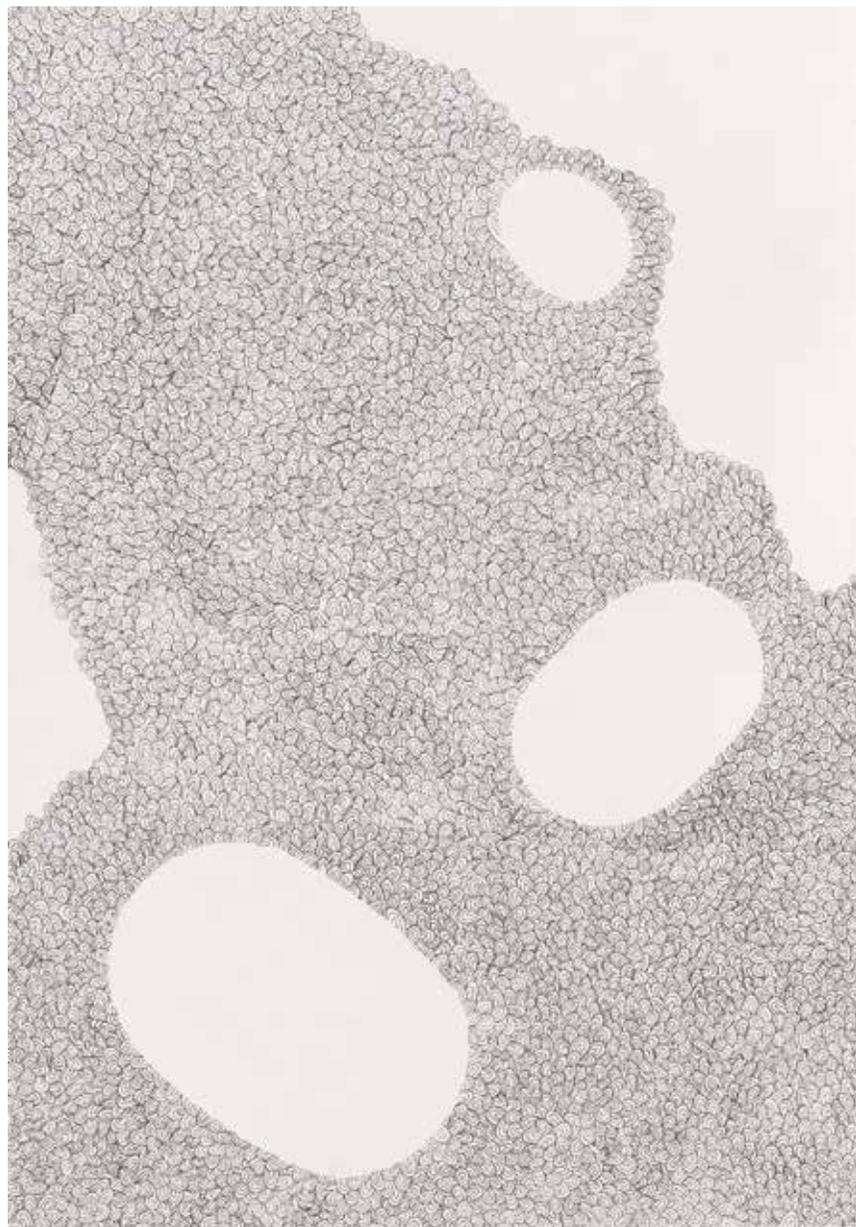
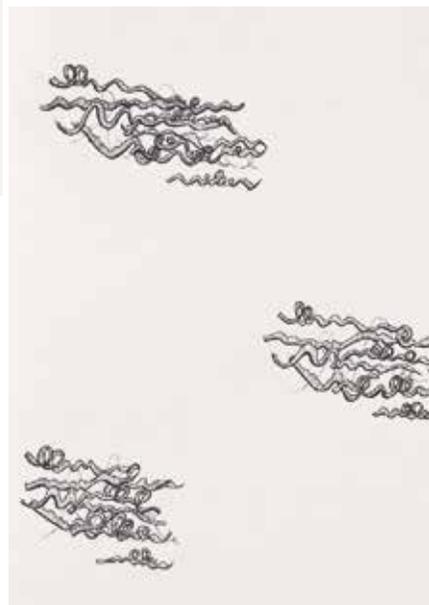
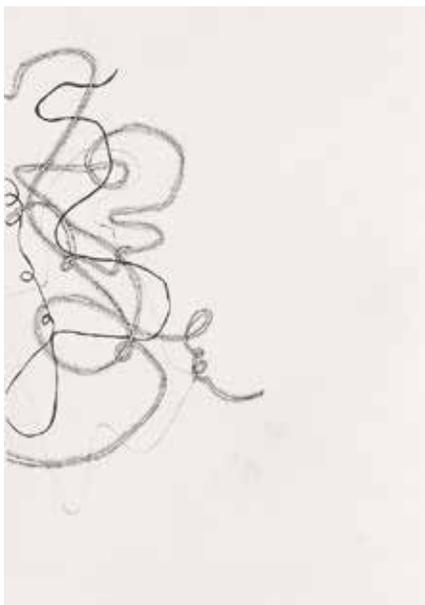


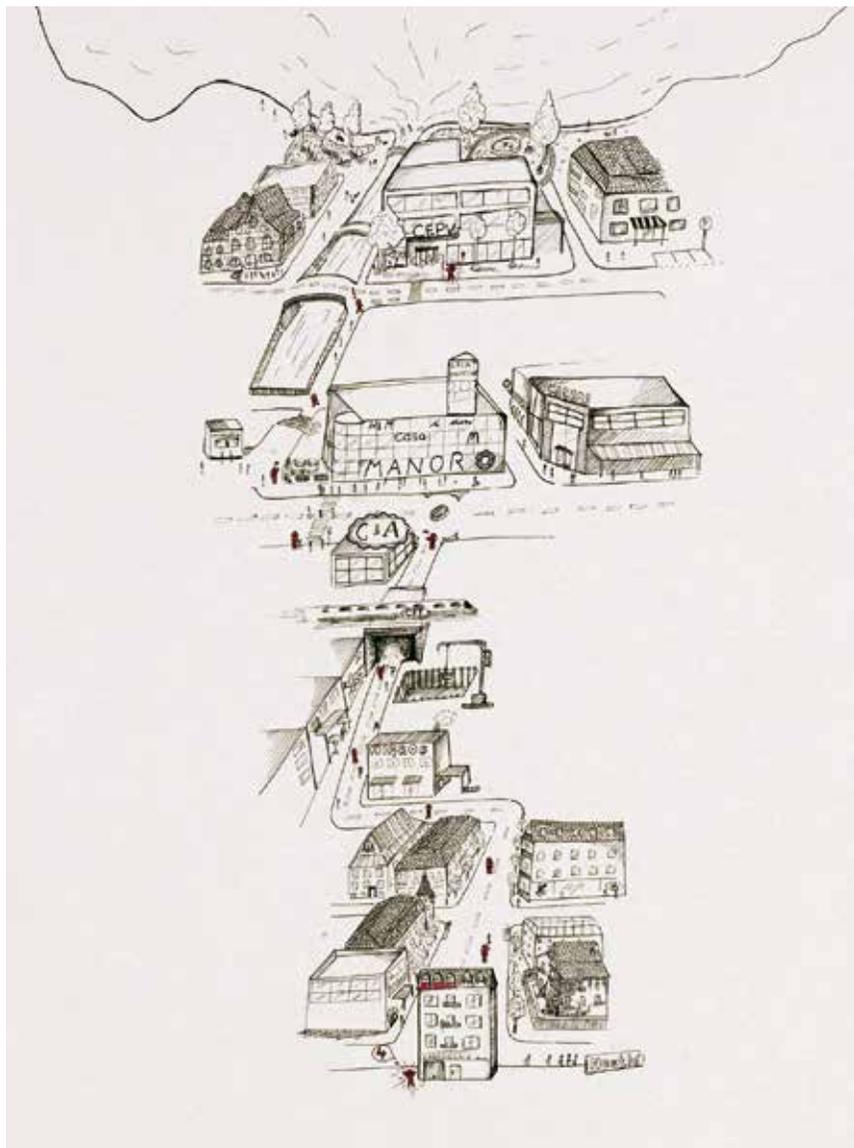
JOUR APRÈS JOUR JUSTINE ZBINDEN au début on a peur, mais on se réjouit / on se réjouit de changer de vie / on prend le train ensemble / on le prend seul quand on s'est levé trop tard / ou qu'on n'est pas d'humeur / on fait des simples traits / on trempe nos mains dans la peinture / on manie la terre / on trouve ça bizarre / puis on adore ça / c'est brut / pur / authentique / on s'offre des cafés à tour de rôle / on rit en voyant les canards se faire emporter par la Veveyse / on apprend à se connaître / on se fait des amis / on s'attache / on s'attache trop / on regrette / on apprend à observer autour de nous / on critique / on critique les graphismes des affiches / on critique ceux qui n'attendent pas que les gens sortent du train pour y rentrer / on s'émerveille / on s'émerveille devant le lever et le coucher du soleil dans le train / on s'émerveille au festival Image / on se moque de photos étranges de femmes, sur le chemin de l'école / on s'émerveille devant les expositions dans les couloirs / on prend nos petits cafés dans les couloirs... avec une machine qui ne marche jamais / on attend devant le micro-ondes / on y fait des rencontres / on attend monsieur McKenzie sur les fauteuils «réservés au visual merchandising» / on se dévoile / on a fini l'école obligatoire / alors on apprend / on apprend à être soi-même / on apprend à faire confiance / on apprend à aimer l'art / on a des dossiers et l'imprimante qui ne marche jamais / on a un peu de temps pour ça / on ne voit pas le temps passer / on voit passer des gens partout / on les voit / on les voit plus / maintenant on est peu / on est trop peu / on se soutient, mais c'est pas toujours fa-

cile / on a beaucoup de travail parfois, ça non plus c'est pas facile / mais c'est la vie / bientôt on partira / ça nous rend tristes / mais c'est la vie / on partira / d'autres arriveront / mais c'est la vie / on voudrait redoubler / on voudrait rester / plus d'un an /

LES COURS DE PHOTOGRAPHIE ELODIE-NEIGE

CHARBONNET & ALEKSANDRA SAVIC on marche dix minutes pour y arriver / on attend devant la porte / on n'est pas des chameaux avec nos chewing-gums / on dépose nos téléphones dans une grande boîte / on les oublie à la fin des cours / on babille / on se fait remettre à l'ordre / on manipule des produits chimiques / on travaille au labo / on fait de la nomenclature / on se couche au milieu du labo parce qu'on a mal au dos / on fait les fous / on chante / on imite des gens avec des voix bizarres / on joue à action ou vérité / on a mal à la tête / on refait encore et encore nos développements / on apprend à faire apparaître les photos sur la pellicule avec le révélateur et le fixateur dans une cuve / on fait des positifs à partir des négatifs / on fait des planches contacts / on rince les photos / on attend le week-end avec impatience / on apprend beaucoup / on a droit à trois heures d'histoire de la photo / on regarde des films sur Robert Capa / sur Nicéphore Niépce / on s'endort devant / on a faim / on dessine / on joue avec les gommes d'architecte / on crie / on se déchaîne / on se met à l'aise / on s'étale sur la table / on boit de l'eau / on a fini l'argentique / on va commencer le numérique / on fait des tests surprises / on apprend qu'ils ne seront pas notés /

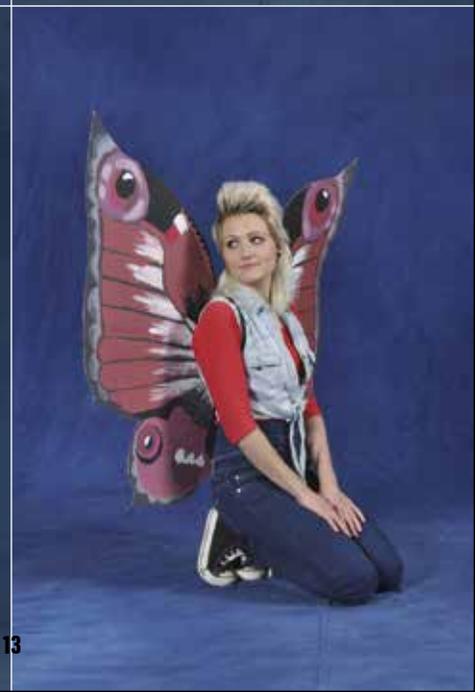






APESANTEUR ET ASCENSION **LOWIS PIDOUX** Allez, viens je vais te faire la visite. Depuis l'entrée principale, si tu descends les escaliers tu arrives à la menuiserie, tu sens l'odeur du bois qui monte, tu n'y auras pas souvent accès, mais tu aimeras ces odeurs de bois. Ah oui, si tu tournes à gauche, tu sens une autre odeur, très différente du bois, ici c'est la céramique, là où tu vas pouvoir toucher, modeler, émailler les différentes terres, très beau métier manuel. Allez, on commence à monter les escaliers, une véritable ascension le lundi matin quand le dimanche soir tu as voulu faire le grand et te coucher plus tard que d'habitude. Enfin bon bref revenons à nos étages. Au premier, il y a les salles d'informatique, tu les aimeras, c'est l'endroit où tu retoucheras tes photos, l'endroit où tu apprendras à manier Photoshop, Illustrator et plein de programmes. On continue ? Tu as toujours ce sentiment de grosse fatigue et de lourdeur en montant ces marches ? Allons, dans deux jours tu les descendras avec fierté. Deuxième étage : tu entends ce petit bruit de fond qui change chaque jour selon le stress et l'humeur des élèves ? C'est la salle d'informatique commune : d'énormes imprimantes sont posées un peu partout. Tu y verras les élèves stresser le jour où ils doivent rendre un travail... A présent souris, on arrive à ton étage, là où tu rayonneras le jour des portes ouvertes, fier de montrer tes créations à tes parents, ta famille, tes amis. Plusieurs cours, scolaires ou créatifs, se passeront sur cet étage. Prêt pour la caverne d'Ali Baba ? Tu montes au quatrième, là où tu n'auras normalement qu'un style de cours, ceux de Monsieur McKenzie, linogravure mécanique en carton, pop-up variations et plaisir se passeront dans cette salle de classe. T'es pas encore allé au CAB ? Le studio photo ? Tu y découvriras une autre passion. Faite d'argentique et de numérique. Va, il est temps pour toi de voler de tes propres ailes.

COURS D'ANGLAIS **MIKEL IBARROLA** Sit down, you are now in class 303, the class where the English lesson is given by Mr. McKenzie, a nice and wise teacher, who will teach you about life, art, grammar, death, passion, artists and you will go out of the class with way more culture than you had when you were on the train this morning, he'll first say Hello everybody and then the lesson will begin when he'll ask you to make a sentence using what we learned the week before, and some of your classmates will cheat and read from their sheets and notebooks, and others will invent a sentence that often means nothing and the teacher will tell you what mistakes you've made, and if a mistake is made two or three times, he will do a big lesson about it and then introduce the necessary new grammar rules, that will help you in the future when you want to meet people who don't speak the same language because English is universal and a lot of people forget this and never pay attention when the teacher talks, because everyone is waiting for the next activity, the cultural part of the lesson when the teacher makes you all talk about art, personal objects, songs that you like and you'll be way more interested in this part of the lesson than when you learn grammar, even if without grammar you won't be able to write or talk to the teacher and your future will burn as fast as a reborn phoenix.





LES PAUSES DE MIDI JAMES BROCH on s'attend au rez-de-chaussée / on va à la Migros / on prend ce qu'on doit prendre / on traque la file la moins longue / on s'attend de l'autre côté de la caisse / on revient au CEPV / on retrouve ceux qui avaient des plats à réchauffer / on rigole / nos estomacs crient famine / on sort la nourriture / on la regarde avec admiration / on se cale / on mange / on discute / on rigole / on se fait goûter nos plats / on préférerait manger le plat du voisin / on regarde avec peine la fin de son repas / on se roule une cigarette / on attend les autres / on sort / on recherche un endroit au soleil / on se pose / on cherche un briquet / on en demande un / on allume sa cigarette / on parle / on rigole / on regarde l'heure / on a un coup de stress / on rentre par la porte de la céramique / on monte les escaliers / on voit Monsieur Jaques dans le hall / on se fait interpellé / le doyen sait désormais qu'on est en retard / on se dit que c'est la dernière fois / on espère que le prof sera en retard / on voit la porte ouverte / on prie / on se casse la tête pour trouver une excuse / on entre en classe et le cours commence /

PREMIÈRE SEMAINE DE COURS AU CEPV

DAVID ZIEGENHAGEN & DYLAN MERMINOD LUNDI / on se lève comme si on avait une boule au ventre / on descend du train à Vevey / on se retrouve dans l'aula avec tous ces gens qui se dévisagent / on écoute ce que le directeur a à nous dire / on visite l'école / on va chercher le matériel dont on a be-

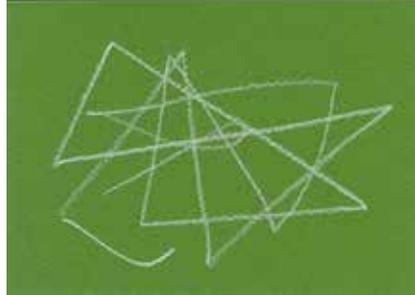
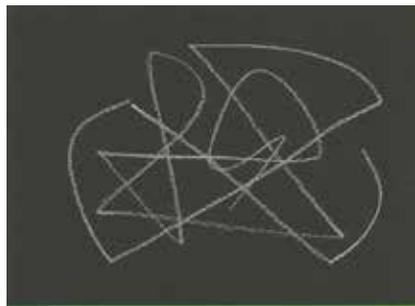
soin à l'économat / on se retrouve dans la classe avec cette timidité ambiante qui perturbe / MARDI / on est devant la porte du bahut pas encore habitué à l'ambiance / on a du son à fond dans les oreilles et on se fait passer pour un antisocial / on commence les premiers ateliers / on est à la pause de roh est ça commence gentiment à créer des liens / on a des angoisses / comment va se passer cette année / on rentre à la maison / on a mal aux jambes d'avoir monté et descendu ces escaliers / MERCREDI / cours théoriques / JEUDI / de bonne humeur pour le cours de dessin / on a un petit moment pour trouver le CAB pour la photo / VENDREDI / on devient des geeks / on est prêt pour le sport / on a traversé la première semaine /

L'ENTRETIEN

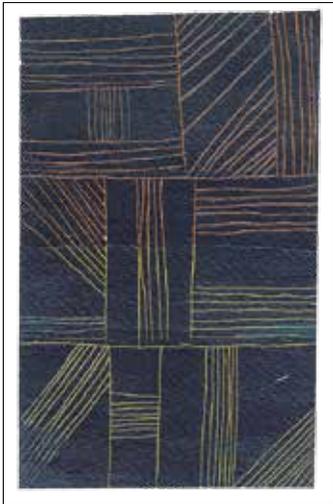
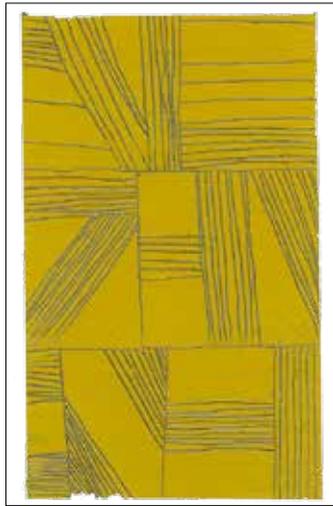
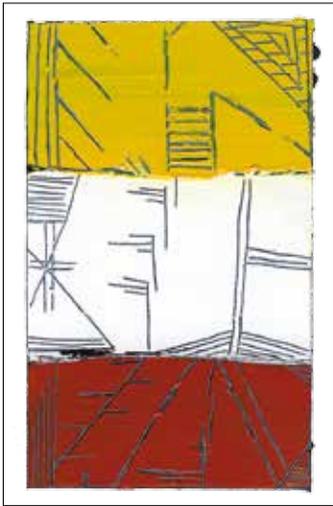
DIANA ULYANOVA & LILIANA REIS MAURICIO ça y est, on y est / on est prêt / on s'en est persuadé / on attend devant cette porte / dans cette salle d'attente / on attend / on attend / on attend encore un moment / on croit attendre éternellement / on a peur de l'échec / peut-être, on redoute la réussite / on se lève / on s'agite / on s'excite / on annonce notre nom / on recule d'un pas, puis on avance droit devant / on doit se vendre / donner envie de nous sélectionner / on cherche une structure / un cadre / on nous questionne sur notre art / sur notre parcours / on nous demande qui on est / on est juste jeune / on veut simplement créer / on choisit ses mots / on hésite / on se sent un peu plus mûr / un peu plus con /











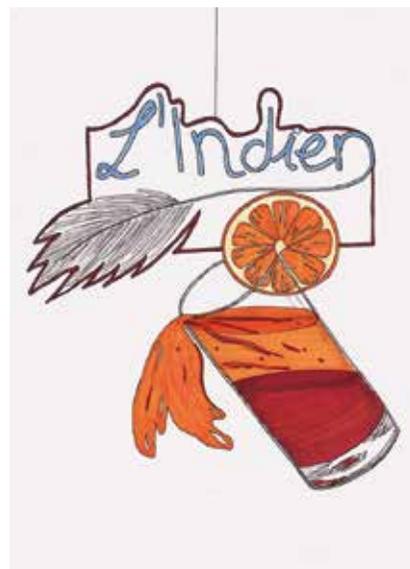
CONCENTRATION ET DISPERSION HERMÈS ROLLE Tu arrives devant le CEPV, face à l'atypique porte tournante semi-électrique. Tu te rappelles t'être déjà posé la question «elle tourne toute seule ?» Tu te rappelles aussi avoir découvert l'incroyable vérité «ELLE TOURNE TOUTE SEULE !... mais très lentement». Tu avances dans le grand hall, tu contemples le magnifique sol de marbre. Tu te rends compte de la chance d'avoir trouvé un domaine qui te plaît dans un climat qui te correspond.

Tu es prêt à entamer une nouvelle journée pleine de découvertes. Tu te demandes ce que tu vas apprendre aujourd'hui, et fais l'exercice mental de te rappeler tous les cours que tu as cette journée, et testes ta mémoire pour retrouver dans quelles salles.

Tu as l'atelier pop-up avec Monsieur McKenzie, aussi prof d'anglais, ce que tu remarques rapidement. Le pop-up : l'art de créer un objet en même temps en 2D et 3D. L'après-midi tu as dessin, tu es heureux après tu pourras frimer avec les nouvelles techniques que tu as apprises. Aujourd'hui tu as de la chance, ton travail est apprécié par la prof qui décide de l'exposer dans le couloir.

Pause. Tu patientes un moment avant de descendre (tu es galant alors tu attends les filles allant à leur habituelle pause pipi). Elles sont là, tu es maintenant autorisé à te diriger vers la cafétéria. La gérante te taquine «Salut Eros», faisant semblant de ne plus se rappeler ton prénom, tout en te servant ce que tu voulais avant que tu aies eu le temps de le lui demander. Tu retrouves tes amis et discutes de sujets divers et variés allant d'une histoire d'un mec qui avait une monoboule aux débats sur la protection de la nature. Tu es un peu déçu, tu aurais bien voulu parler de science ou de philosophie, les questions fusent dans ta tête. Peut-on apprendre rapidement le cold-reading, technique de mentalisme utilisée par le héros de la série the Mentalist? La théorie des cordes en physique quantique est-elle fondée? Est-ce qu'un jour l'homme se déliera des religions?

Ça sonne, tu te rappelles que les machines de la céramique vibrent à la même fréquence que la dernière note de la sonnerie de l'école. Tu remontes dans ta classe et reprends le travail. Difficile de te concentrer, les idées se bousculent dans ta tête aujourd'hui. Ce soir tu as l'organisation, tu découvres un nouveau projet, pour une fois le flot d'idées dans ta tête sert à quelque chose. Et si tu faisais ça ou ça ou encore ceci et puis cela?



NOTRE JOURNÉE

MICHAËL CATOTA on pense à notre journée / on longe la Veveyse pour venir au CEPV / on voit tous les autres étudiants faire le même trajet / on a peur que les mouettes nous défèquent dessus en passant sous les lampadaires / on pousse la porte / on regarde en direction de l'écran d'information / on rentre en classe / on entend toujours quelqu'un dire ça pue / on n'ouvre pas la fenêtre parce qu'on est en hiver / on entend les chiens aboyer au parc à chiens / on se raconte tous les ragots du week-end / on se rend compte que le temps passe bien trop vite / on regarde les dessins des autres élèves qui sont exposés dans les couloirs / on stresse pour le dossier personnel au milieu de l'année / on fait nos dossiers pour l'année prochaine / on court à roh à la cafét' pour pas se prendre la file d'attente / on clique et on glisse avec Monsieur Abbas / on va en salle 103 / on se connecte sur notre compte / on a plein de désordre dans notre casier / on découvre les laboratoires du CAB / on développe nos photos dans le noir / on a une prof de photo géniale / on fait un pic-nic en classe avec elle à Noël / on reste après les cours au jardin Doret / on se connaît tous au CP / on oublie notre carte SD dans un ordi / pareil pour notre clé USB /

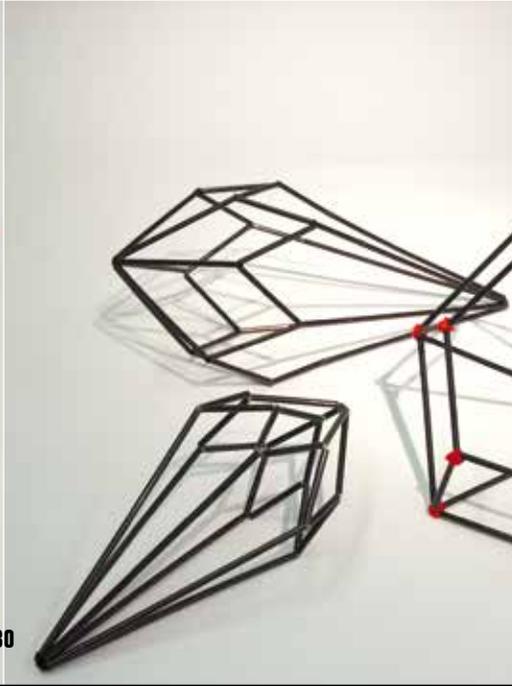
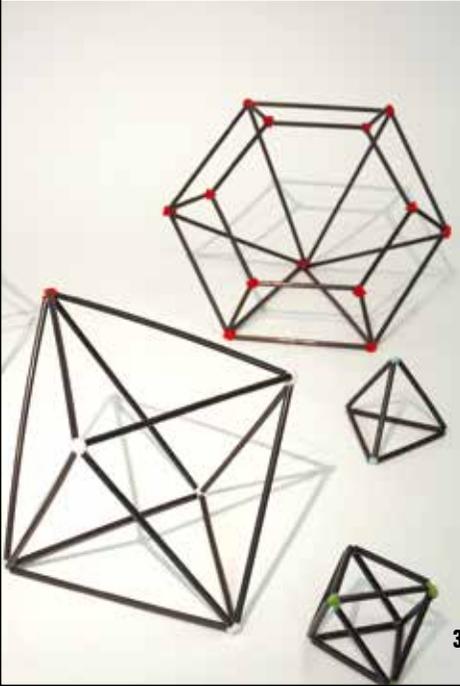
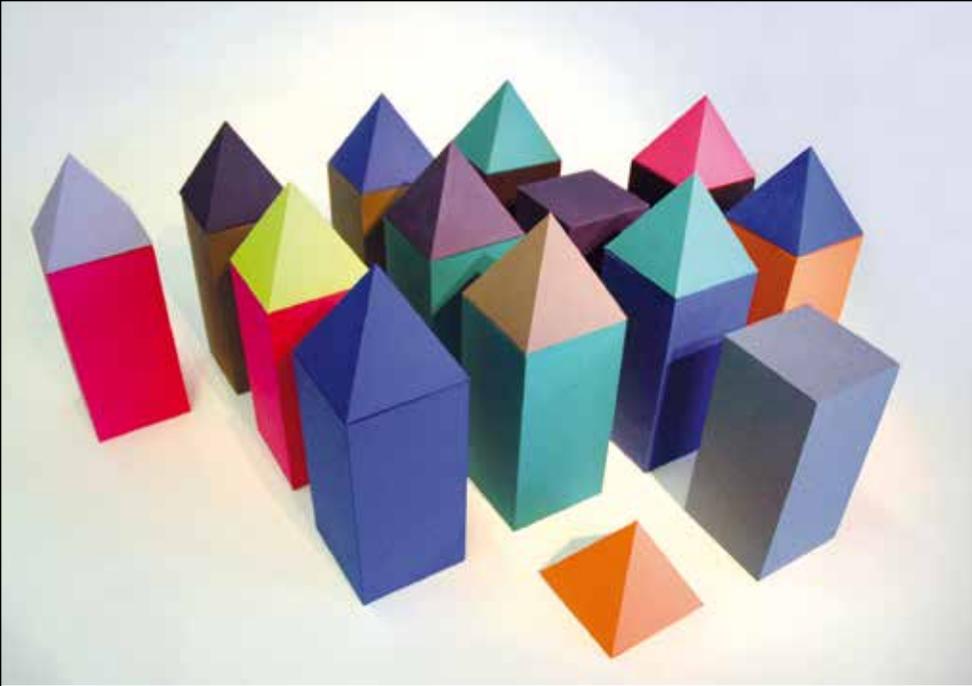
VENDREDI

CLAIRE LORENZ on sort du train / on se dirige vers le passage sous voie / on retrouve les autres / on marche en direction du CAB / on se fait siffler / abruti d'ouvrier / on arrive en haut / on se prend un chocolat chaud / on croise le sourieur de Mme Koenig / cette prof, elle

peut pas se fâcher / impossible / on attend les explications / on peut sortir prendre des photos / on a fini / on rentre / on les met sur l'ordi / on imprime les meilleures / c'est l'heure de manger / vendredi, c'est Manor restaurant / on discute / on mange / déjà 12h45! / on est encore en retard / on se dépêche / on longe la Veveyse / en chantant à tue-tête la Reine des neiges / Pauline en japonais / Morgane en anglais / Emilie et moi en français / on rigole / on se dit qu'on est con / on se demande comment réagiraient les gens s'ils nous voyaient / on parle de notre futur / avec qui on se mariera / des choses stupides mais qui font du bien / on arrive à la gym / on entre dans le vestiaire / et là le chaos commence / on crie / on danse / on chante en hurlant / et comme à chaque fois, le prof vient toquer pour nous dire / on fait trop long / on fait trop de bruit / on continue encore un moment / puis on monte dans la salle / aujourd'hui baseball / on forme les équipes / on élabore des stratégies / on est content quand on gagne / on trouve des excuses quand on perd / tout le monde part boire sauf nous / on se fonce dedans / on se couche par terre / on roule / on rigole encore et toujours / les gens reviennent / on continue / c'est l'heure / on se change / on est un peu plus calme qu'avant / la gym ça fatigue / on sort / on monte vers l'école / on traverse le petit pont / on fait gaffe aux mouettes / on a cours de math maintenant / on est crevé / on doit travailler / bon / courage / on y va / on est haut / enfin / on écoute / on fait les exercices / ça sonne / fini / le week-end est là /

CRÉATION 3D







32



33





QU'EST-CE QUE TU VAS FAIRE AUJOURD'HUI ? **DANA PARKER** Tu pousses les portes tour-
nantes du bâtiment qu'à chaque fois tu n'arrives qu'avec de la peine à faire tourner, tu
montes les escaliers, tu t'essouffles, tu entres dans la salle avec la question et parfois
la nervosité qu'elle t'impose : qu'est-ce que tu vas faire aujourd'hui ? Quelle perfor-
mance vas-tu devoir réaliser ? Pour commencer il n'y a qu'à façonner un cube en pa-
pier cartonné en 3D. Tu as fini d'écouter. Tu penses pouvoir y arriver du premier coup,
tu te loupes, tu réécoutes, tu recommences. Tu as réussi à ne faire qu'une forme géo-
métrique en papier mais pourtant, tu es fier de toi. Tu passes à un autre cours, dessin
d'expression. Tu sors ta boîte d'aquarelle Van Gogh, tes pinceaux de la même marque
que tu prends toujours le temps d'observer avec grande attention, tu en plonges un
dans l'eau, tu prends de la couleur, du bleu, tu replonges, tu mélanges avec une autre
couleur, du vert, puis une autre, du blanc, jusqu'à n'en former qu'une seule. Tu l'étales,
l'eau fait se prolonger la couleur sur la ligne que tu viens de tracer, tu en retraces en-
core d'autres pour créer un fond. Tu réfléchis. Tu fermes ta boîte pour en ouvrir une
autre. Tu prends ton encre de chine et dessines des carrés, des triangles, des ronds et
des symboles qui auraient pu être des motifs mayas ou africains. Tu donnes sens à ton
dessin en répétant ces signes, en les changeant parfois, et en les répétant encore, c'est
une rythmique. Quelqu'un l'observe, c'est ton professeur, tu te demandes ce qu'il en
pense, il donne son avis, son conseil, appliquer les motifs plus régulièrement. Tu l'ap-
pliques et regardes la différence. Ton dessin à motifs sur un fond bleu avait un sens, il a
maintenant une profondeur, tu te rends compte que tu as appris. Tu changes de cours,
tu es en photographie. Le professeur t'impose un thème, tu prends, tu photographies,
tu te questionnes. L'idée vient, la photo est développée dans le noir du laboratoire, tu
en sors pour tremper les films dans les bacs avec les bons produits, tu te sers du révé-
lateur, du fixe, tu patientes, tu laisses sous l'eau, tu retournes en laboratoire, tu prends
du papier photo, celui dans cette boîte que tu n'oses ouvrir que dans le laboratoire, tu
opères le cadrage de ta photo, tu allumes une lumière, tu retrempe dans les bacs, et
enfin, tu vois ta première photo apparaître, c'est la vieille ville de Vevey avec tous ses
magasins et ses pavés. Elle est ratée, elle est trop foncée. Tu recommences la même
photo mais moins exposée, un petit détail, mais qui change tout son sens. Tu réussis.

CRÉATION 3D **DIANA ULYANOVA & LILIANA REIS MAURICIO** Tu es assis devant cette table sur laquelle se
couche sobrement une feuille, le regard suit son mouvement délicat. La consigne est
donnée, lue et expliquée. Une forme, une couleur, un parfum te suggère une idée, ton
esprit s'élargit, fait place à l'évidence pour la transformer en nouveauté, ton devoir
étant de donner envie aux yeux étrangers de regarder, tourner autour, toucher, puis
en parler. Une expression, un message, sans mot, sans verbe, juste un simple objet.







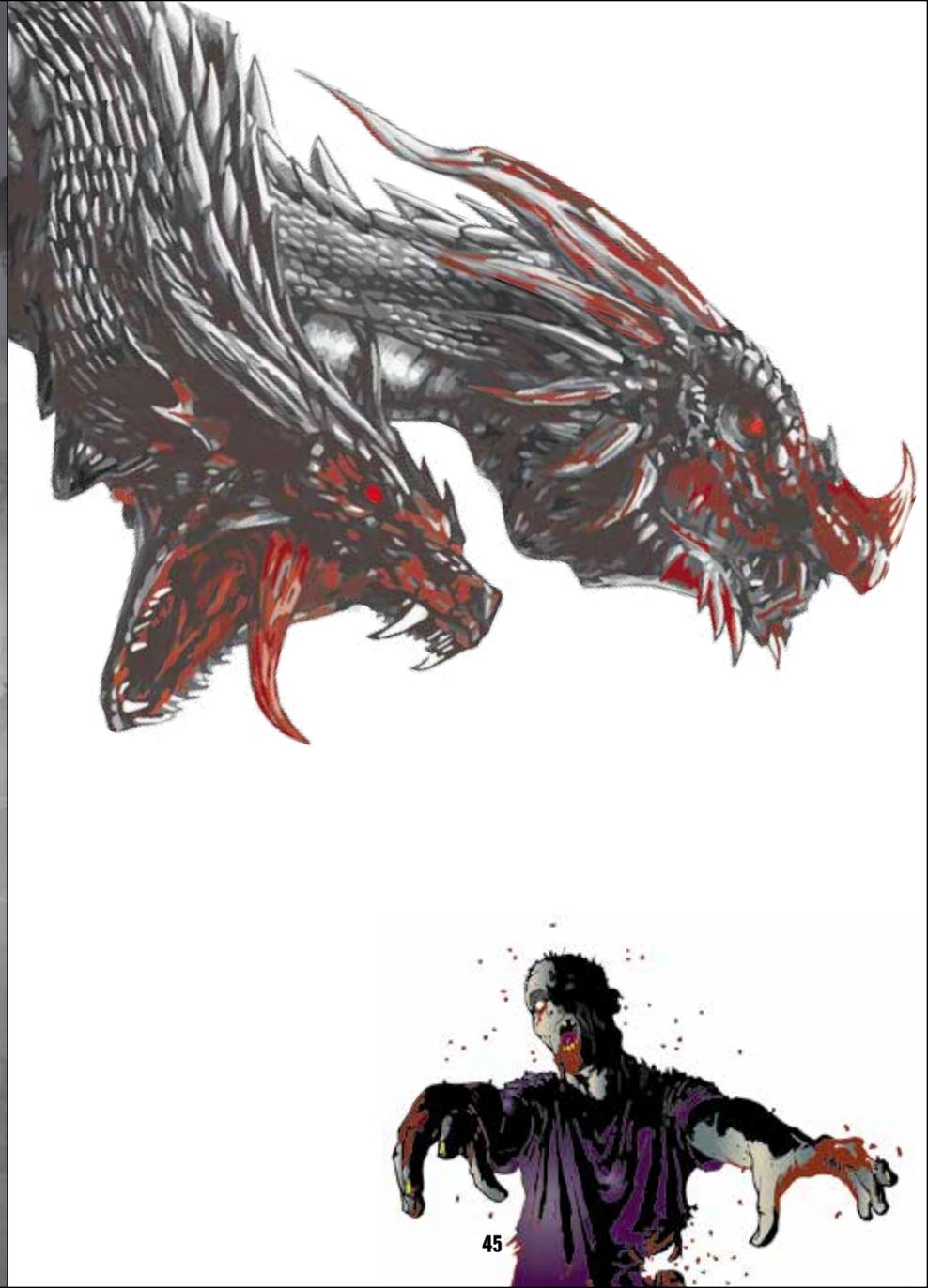


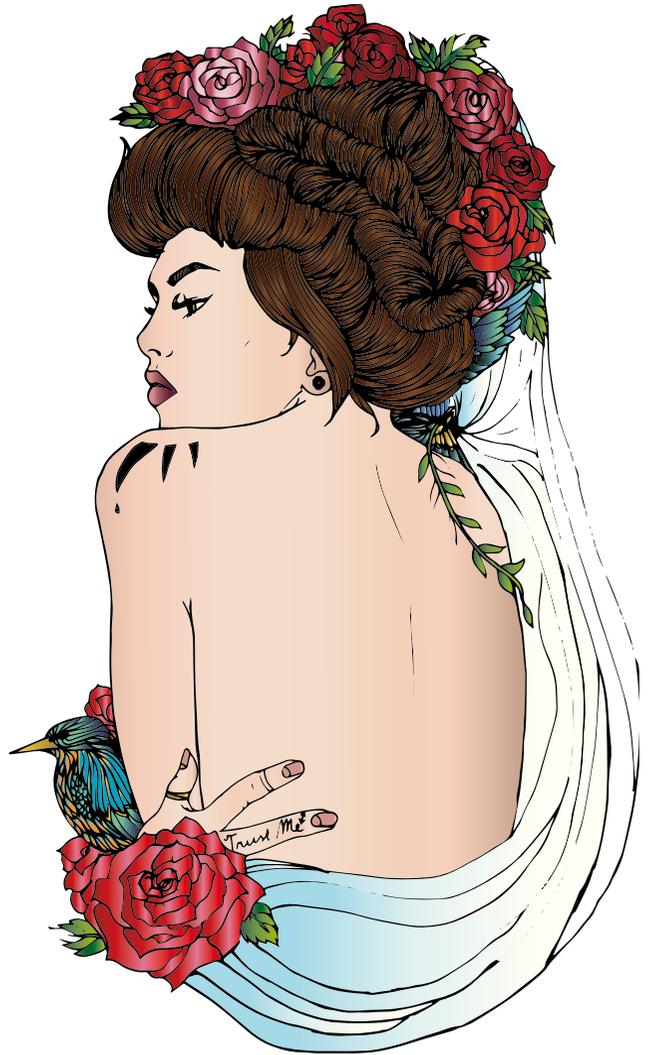
LE LUNDI CHLOÉ DEMIERRE on commence la semaine / on voit un premier visage connu sur le quai / on retrouve le sourire / on papote, le temps passé dans le train est comme diminué de moitié / on arrive la tête ailleurs parfois, souvent même / on pense encore à notre samedi soir / on s'en souvient pas toujours / on bâille, une fois, deux fois... / on entre, quelle plaie cette porte / on retourne dans la réalité, il faut bien / on sourit à certains, à d'autres pas / on se raconte nos week-ends, nos sorties / on parle de nos projets / on ne résiste pas à bon café, on en a même besoin / on monte une marche après l'autre, c'est un peu dur / on passe la porte de la classe... / on n'est plus fatigué / on imagine / on a plus la patience d'écouter les consignes / on veut coller / découper / on va chercher la bonne couleur de papier à l'économat / on fait des essais / on réussit pas du premier coup / on trouve la bonne idée / on veut plus s'arrêter / on a la tête vidée / on veut créer / on regarde l'heure / on descend, c'est déjà la pause / on prend son téléphone / on discute / on est en pleine forme / on remonte / on peut s'y remettre / on veut pas que le temps passe / on aime quand il passe vite quand même / on veut que ça prenne forme / on colle / on recolle / on coupe / on découpe / on cherche encore des idées / on s'inspire / on cherche des images / on reproduit / on observe le dégradé bleu d'un oiseau / on étoffe / on donne vie à la matière / on a quand même un peu faim avant la sonnerie / on range / on finit vite de coller la dernière plume de papier / on redescend / on a des courbatures, cette fois on promet / on va com-

mencer le fitness / on s'installe à la cafétéria tous ensemble / on reprend des forces / on redémarre / on se sépare / on va à son cours / on se plonge dans ses projets / on prend ses papiers / on a enfin la bonne idée / on dessine / on mesure / on veut du jaune, des perles, du fil de fer, du tissu à motifs / on s'inspire encore / on choisit un thème / on veut créer un espace / on veut un bon résultat / on recherche / on y arrive pas du premier coup / on s'énerve un peu / on trouve la bonne solution cette fois / on recommence / on s'éclate / on a pas l'impression d'être en cours / on ne regrette clairement pas de s'être levé ce matin / on est lundi /

LES MATHS MIKEL IBARROLA & SÉBASTIEN RAPIN

on est assis / on attend le prof / on se lève en sursaut quand il arrive / on se rue sur la porte / on court dans la classe pour s'emparer de notre place fétiche / on attend qu'il soit prêt / on sort nos affaires / on va les photocopier si on ne les a pas / on ouvre nos livres à la page voulue / on énerve le prof / on le fait rire / on dit à Amandine et à James de se calmer / on écoute de la musique / on fait nos exercices / on triche en regardant les pages de réponses / on dessine sur notre feuille / on parle trop fort / on n'est pas concentré / on n'y comprend rien / on prend la petite pause pour aller fumer / on court comme des malades jusqu'en bas / on fume / on remonte / on continue le cours / on a perdu toute motivation / on est dissipé / on attend la fin du cours / on range nos affaires / on lui dit au revoir / on descend boire un café /







LE MATIN... **MARION BERGER** Ton réveil sonne, il est déjà l'heure, tu plisses tes yeux fatigués qui peinent à regarder ton écran de téléphone qui affiche 5:45, tu le regardes à deux fois, on ne sait jamais... Tu soupire en te levant d'un mouvement brusque et agacé, tu te fais la promesse, un peu folle, que ce soir tu iras te coucher de bonne heure, naïveté du matin.

Te voilà assis dans ce train, truffé de monde, rien de nouveau, très vite la chaleur des radiateurs t'ordonnent d'enlever cette veste qui t'encombre, cette écharpe qui étroit tes cheveux et emprisonne ton cou. Maintenant tu es à l'aise, tu te sens bien, vite tu glisses un écouteur dans ton oreille, puis l'autre, tu t'isoles sans aucun complexe du monde qui t'entoure.

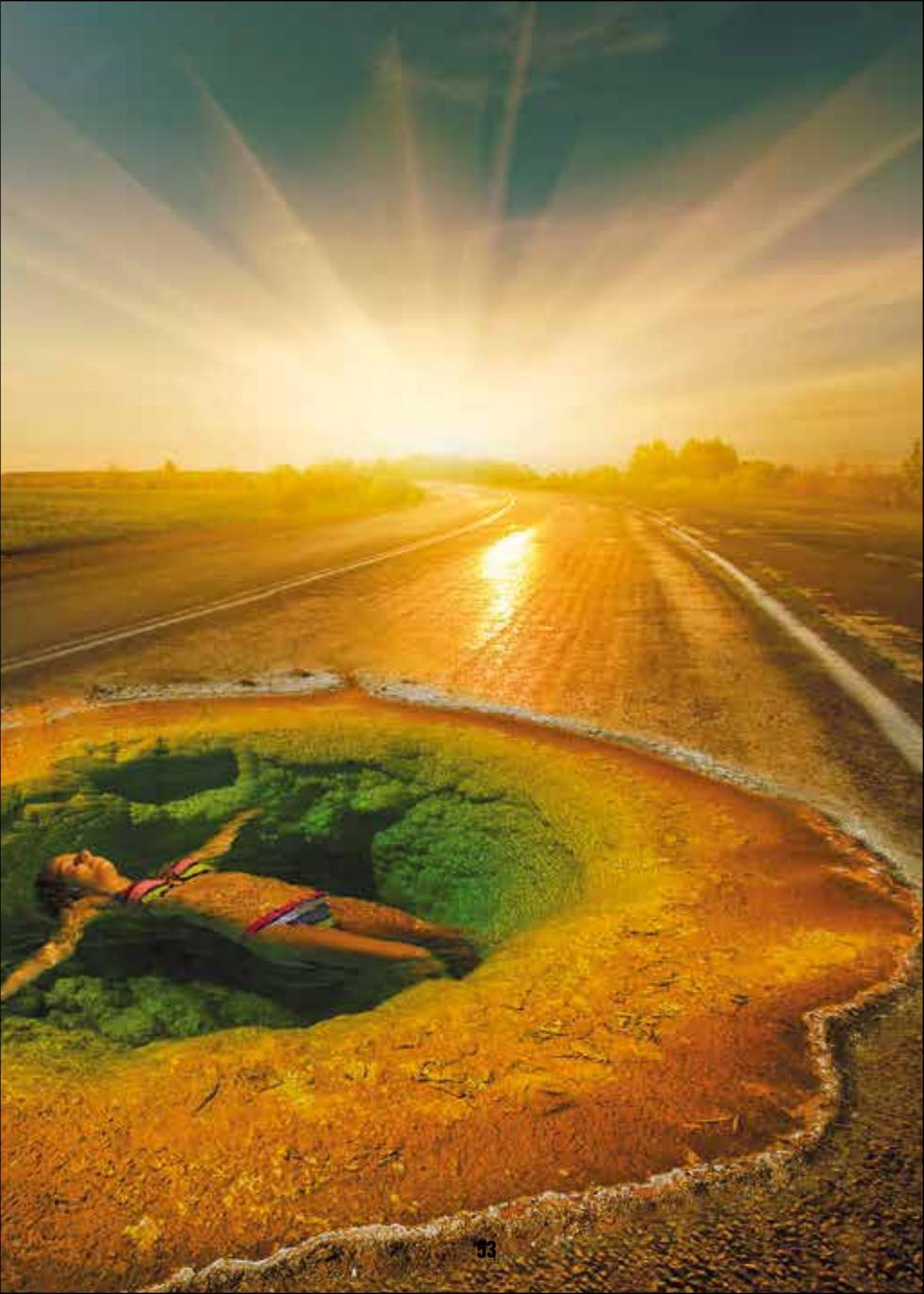
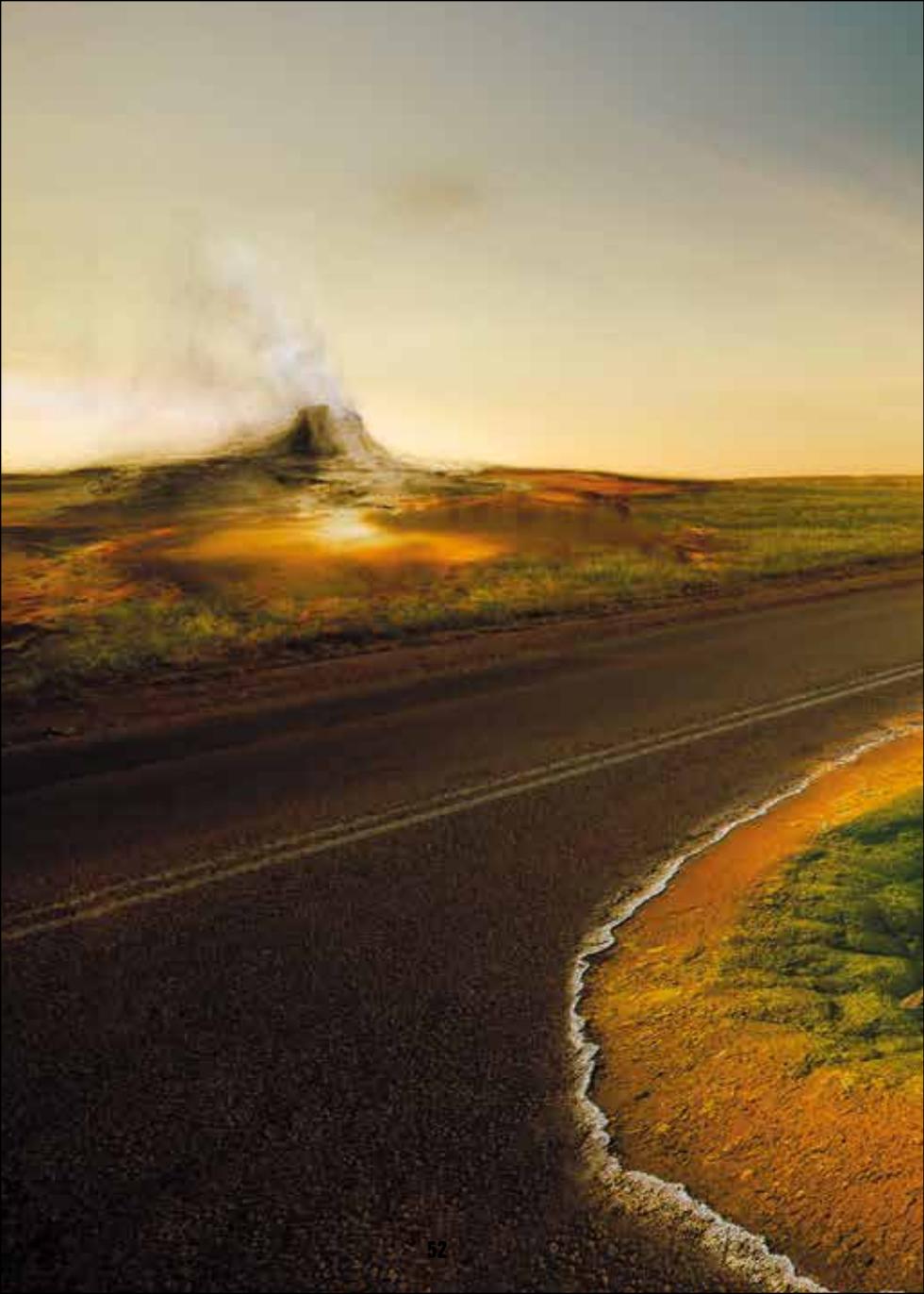
A présent ton esprit se met à cogiter, tu penses à cette école où tu te rends, depuis quelques mois, tous les jours, c'est à cet instant précis qu'une pensée t'effraie. Tu te rends compte que les jours ne cessent de défiler, cette impression dévorante du temps qui passe sans que tu ne puisses intervenir te submerge. Ces camarades, ces professeurs, ces cours, ces projets, cette découverte, ces défaites, cette reconnaissance, ces joies, ces cafés partagés, cette envie d'apprendre, ces bêtises, ces pauses bien trop courtes, ces sourires, cette aide, ces conseils, ces escaliers interminables, ces expositions, ces angoisses, ces tests, ces peurs, ce garçon, ce soutien, cette atmosphère apaisante, stressante ou amusante, ce pronom «vous» qu'on te donne, ces rires, Hermès et ses théories, ce silence et une seconde plus tard ce vacarme, ces embûches, ce travail... Toutes ces choses prendront bientôt fin.

Et pourtant, chaque chose a une fin et tu sais que c'est la règle du jeu, que cela n'en vaut la peine qu'à cette condition. Cependant, tu aimerais tellement retenir, allonger cette année qui a été délicatement, délicieusement enrichissante pour toi, c'est si dur de se défaire d'un quotidien rassurant, familier, dans lequel tu te sens comme dans une bulle hors du temps. Evidemment, tu aurais dû écouter Monsieur Salzmann, quand le premier jour de cours il avait voulu te faire croire que tu ne verrais pas passer l'année et que tout irait extrêmement vite, cela aurait peut-être ralenti la chute, qui sera, tu le sais déjà, brutale ! Ding dong ding, prochain arrêt Vevey, gare ter...

Cette voix, qui t'agace, te sort inopinément de tes pensées, tu quittes le train et tu aperçois les regards de tes amis, qui au loin, t'invitent à les rejoindre.

LE COURS DE CRÉATION 3D **DANIELA TRUJILLO** Tu dois construire de tes propres mains un masque avec la tête d'un oiseau, celui-ci doit avoir toutes ses caractéristiques: les plumes, le bec, les yeux. Tu as la possibilité, cette fois-ci, d'utiliser plusieurs techniques: le papier cartonné, le plâtre, le grillage à poule ou le papier mâché pour élaborer la tête principalement. Le papier mâché a une texture très molle, ça me fait penser à de la purée de pomme de terre ou de la compote pour bébé. Néanmoins, très facile à manipuler. La tête est finie, maintenant, tu t'armes d'une paire de ciseaux et de papiers couleurs pour confectionner le plumage. Comment vas-tu choisir? Les tiges jaunes qui ressemblent à des frites toutes fines? Nan. Je sais! Les collines vertes ou pourquoi pas la crête qui rappelle le chapeau du pape? Le plus important, c'est que la tête doit ressembler plus ou moins à l'image que tu as imprimée. Quel drôle d'oiseau!





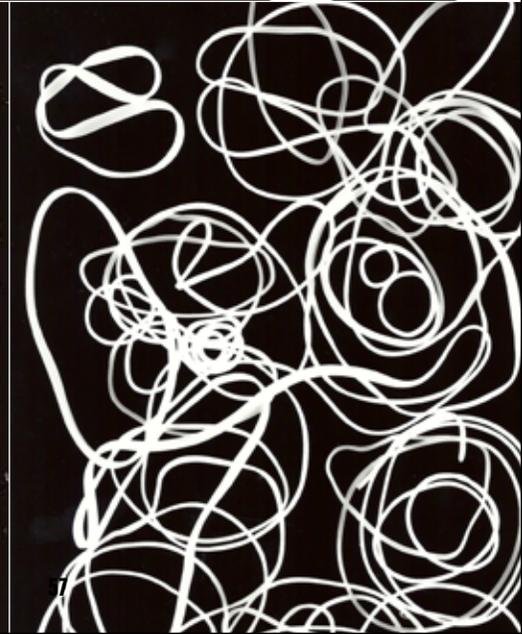
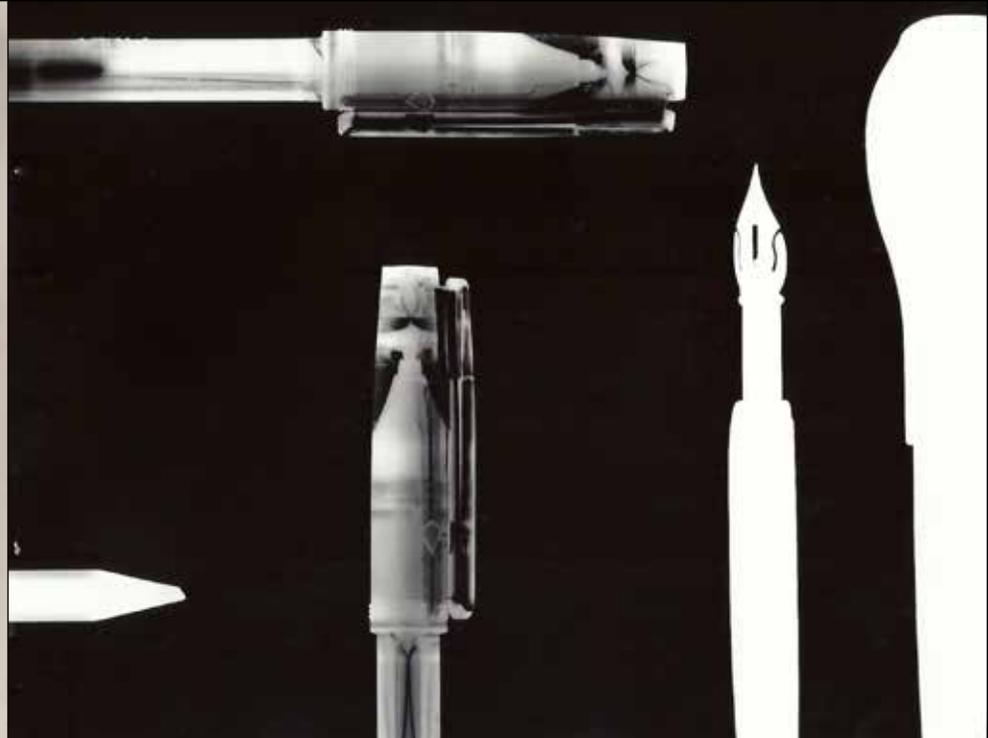


LE DESSIN D'OBSERVATION LOÏC GAUDIELLO

on sort notre matériel / on sort nos pin-
ceaux / on sort nos crayons / on sort le
crayon porte-bonheur / on sort la règle
/ on prend des feuilles blanches / on ne
veut pas les tacher avec nos doigts / on
pose le tout délicatement sur la table /
on est impatient / on tire un trait / on fait
un dégradé / on crée des points de fuite
/ on trace des lignes de fuite / on appuie
légèrement / on reprend des textures au
crayon gris / on copie un fruit / on des-
sine la peau / on dissèque le fruit / on co-
pie l'intérieur / on change de crayon / on
change de nuances de gris / on change de
gomme / on estompe / on est content / on
est déçu / on efface / on ressaie / on dé-
teste ces ratures qui viennent d'on ne sait
où / on déteste ce bruit irritante que fait
le papier lorsqu'on plie la feuille en effa-
çant / on se calme / on observe / on aime
cette douce ambiance de classe lorsque
tout le monde est concentré / on se met
dans notre bulle avec le modèle / on est
minutieux / on respire calmement / on
souffle / on ouvre la fenêtre / on s'étire
/ on bâille / on se lève pour aller voir le
travail des autres / on est jaloux / on veut
faire mieux / on demande des conseils à
la prof / on se demande si on est bien fait
pour ça / on cherche à faire les bonnes
proportions / on cherche les bons espaces
/ on se concentre / on fait une pause / on
boit un Sinalco / on se dépêche de finir
le dessin avant que la cloche ne sonne /
on range nos affaires / on attend impa-
tamment le prochain cours / on sort / on
s'évade / on part /

LES TRAJETS EN TRAIN ESTELLE MARTIN

on grelotte / on bâille / on boit du café / du
thé / on rit / on discute / on attend le train
en retard / toujours en retard / on rejoint
des amis / des parents / on se salue / on se
sourit / on tape du pied pour se réchauf-
fer / 10 minutes de retard / on papote / on
râle / on maugrée / on écoute l'annonce
du haut-parleur / 5 minutes de retard en
plus / on soupire / on serre nos vestes
contre nos côtes / on enclenche une play-
list / on discute / on se chamaille / on boit
notre café / notre thé / on rallume notre
cigarette / on frissonne / on lit un jour-
nal / un texto / un bouquin / on regarde le
train arriver / enfin ! / on monte dedans
/ on se bouscule / on s'entasse / on s'ins-
talle / on a chaud / on tire la gueule ou on
sourit / on réfléchit à notre travail / nos
problèmes / on est bruyant / on regarde
le paysage qui passe trop rapidement /
des champs enneigés / du brouillard / des
maisons / le soleil qui miroite sur le lac
/ on fait une photo / on parle des cours /
de notre vie / du beau temps / des ragots /
on attend / on finit notre boisson / on se
bouscule / encore / on se fusille du regard
/ on s'appuie / des gens montent / d'autres
descendent / le temps passe / on entend
la voix mécanique annoncer notre arrêt
/ on se prépare / on se bouscule pour rire
/ on se dirige vers la sortie / on se cha-
maille / on papote / on se cramponne
lorsque le train s'arrête / on descend / et
on rejoint enfin notre école /







COURS DE CÉRAMIQUE AMANDINE FERRÉ En arrivant, tu accroches ta veste et ton écharpe au porte-manteaux déjà bien emballé par les habits des élèves de céramique qui sont déjà arrivés, puis tu avances vers les tables, tu salues ta camarade qui doit être là depuis à peine deux minutes, vous discutez de votre week-end mouvementé tandis que les autres élèves arrivent et s'installent, tu les salues et certains se joignent à votre conversation, tu vois la prof arriver, elle demande où est le retardataire, parce que oui, il y a toujours quelqu'un qui est en retard en céramique le lundi matin, puis elle finit par dire que s'il n'arrive pas dans cinq minutes, elle commence le cours sans lui, mais il apparaît enfin, la prof lui fait une petite morale puis commence le cours.

Elle explique tout d'abord ce qu'on va faire pendant la leçon, ensuite elle nous fait un mini exposé sur quelque chose qu'elle a vu ou qu'elle connaît, puis on commence le cours, pendant que les autres vont chercher la terre tu vas mettre un vieux t-shirt pour ne pas te salir, même si tu sais que tu te feras toujours au moins une quinzaine de taches, t-shirt ou pas, la prof vous explique ce qu'il faut faire, vous prenez chacun une bassine remplie d'eau, une petite et une grande éponge, une petite plaque carrée dont tu ne te souviendras certainement pas du nom la semaine suivante, un fil pour couper la terre, puis vous aller faire six boules de terre, ensuite vous vous installez tous au tournage pour commencer, tu galères comme une débutante, il faut que tu centres la boule de terre sur la girelle mais il y a beaucoup trop d'eau, alors elle s'arrache quand tu veux la pousser. Tu finis par y arriver et tu es fière de toi, alors tu commences à donner une forme à ton pot, tu le réussis aussi et pour toi, c'est un exploit, tu es contente et au final la prof décide de garder quelques-uns de vos essais, ce qui te rend encore plus heureuse.

LE COURS DE COULEUR ALEKSANDRA SAVIC & ELODIE-NEIGE CHARBONNET Assis, les pieds à terre, le dos droit sans croiser les bras, le regarde baissé ou les yeux fermés, sentant l'énergie partir de la pointe de tes pieds, tu te concentres et t'imagines remonter le long de tes jambes tout en douceur, t'apaisant de plus en plus à chaque fois qu'elle atteint un niveau supérieur, englobant lentement ton être, cette énergie t'aide à te recentrer quels que soient tes humeurs, tes pensées, tes conflits, tes envies, en écoutant attentivement les bruits qui t'entourent, les enfants qui jouent, le bateau qui siffle sur le lac, les chiens qui aboient dans le parc, le grincement des chaises des camarades, la prof de dessin d'observation qui entre dans la salle de classe pour y prendre ses affaires, tu te relaxes et te mets en condition pour commencer le cours puis tu ouvres les yeux.

En relevant la tête, le professeur fixe un de ses élèves d'un regard déstabilisant et le cours commence.

Au début du cours, tu apprends ce qu'est la couleur lumière et ensuite, semaine après semaine, tu approfondis tes connaissances dans cette branche, les couleurs matières, les sept contrastes de celles-ci, leur psychologie, pour finir tu découvres tout ce qui touche à l'impression, les types de pinceau et de peinture, tu appliques chacune de ces théories en faisant divers travaux pratiques.







CETTE JOURNÉE-LÀ

TIFFANY BALLY

on se réveille / on est plein d'idées, d'envies / on est mercredi / journée spéciale / on ne sait pas encore / on est à la bourre / on court / on attrape notre train de justesse, sacré réveil / ça sonne / informatique / on va sur Facebook discrètement / on fait notre nouveau CV / on prend notre pause / on prend un café / on prend du sucre, juste un peu / on oublie la monnaie dans le distributeur / on va la rechercher, elle est plus là / tant pis / on a juste le temps de se griller une clope / on court / on est à la bourre / on a oublié qu'on a la gym / on recourt / on délire avec les amis / on a faim / on joue au volley / on loupe toutes les balles / on s'en prend une en pleine figure / on rit / on est heureux / ça sonne / on a encore plus faim / on va manger ses plats à chauffer / micro-ondes / les minutes sont longues / ding / on se régale / on pique dans les plats des autres / on apprendra plus tard qu'à ce moment un drame s'est passé / on n'y croira pas / mais pour l'instant on se rend en mathématiques / on calcule / c'est faux / on recommence / on n'y arrive toujours pas / on gomme / on nous explique / on comprend un peu plus / on s'énerve / on se dit que de toute façon ça servira à rien / on saura plus tard que c'est indispensable / on bougonne tandis que les ambulances, la police s'acharnent pas loin de chez nous / on ne sait toujours pas / notre liberté d'expression a été touchée / on rêve / on attend le prochain cours / on a la pause / on est soulagé / on aura Art et culture / on parlera de Léonard de Vinci / on aimerait pouvoir être aussi reconnu que lui / on recherche le succès / quelque

part / quelque part des gens sont morts / on regarde un film / on s'endort / on se fait griller / on est désolé / on gribouille sur un papier des mots clés / on apprend que Léonard de Vinci était en fait un bâtard / on rigole de ce mot / jeune génération à l'esprit mal tourné / ça sonne pour la énième fois de la journée / on a l'Organisation / on est fatigué / la nuit tombe / on va quand même adorer ce qu'on fait / mais juste avant de commencer / on apprend la nouvelle / Charlie Hebdo / on est choqué / on apprend le nombre de morts / on n'arrive plus à se concentrer / tous les regards sont vides / on travaille / on pense à ses dossiers / on pense à cet attentat / on arrive à oublier / et puis ça revient / on débat / les avis sont partagés / puis on se tait / bientôt on aura fini la journée / on est tourmenté / on est un peu paumé / on est directement touché / on dessine aussi / on a un peu peur / on se dit que la vie est dure / on se dit que notre vie est pas si mal que ça /

LE COURS D'ANGLAIS

TESSA TODARO

mercredi matin, on arrive en classe / on se dépêche pour avoir la meilleure place / la prof arrive / Good morning ! / on répond en essayant d'avoir un accent pas trop mauvais / on entend la sonnerie / le cours commence / on se lève / on doit bouger / mimer / sauter / pour apprendre plus facilement les verbes irréguliers / on fait des jeux sympas / on apprend en s'amusant / on rigole tout le temps / on complète les paroles d'une chanson / on entend la sonnerie / c'est la fin du cours / Good bye ! / on répond, toujours en anglais / on sort de la classe le sourire aux lèvres /





LIBERTÉ MORGANE MATTHEY Tu sors soudain de ton brouillard matinal, c'est le début de l'année. Tu viens de finir l'école obligatoire. Tu es jeune et inquiet. « Avec qui je vais me retrouver? » tu penses. Tu regardes toutes les personnes dans l'aula. Tu te dis qu'il y en a énormément.

Le doyen forme les classes et appelle nom par nom. Tu t'attends à entendre le tien à tout moment. Tu regardes les personnes appelées, tu t'imagines déjà avec qui tu pourras parler en premier. Mais ton nom n'est toujours pas appelé. Tu te sens comme un animal en cage prêt à être vendu aux enchères. Finalement tu entends ton nom. Tu sors de l'aula et commences à parler avec tes « camarades ». Tu as des préjugés, c'est normal tu ne les connais pas.

A mesure que le temps passe tu sors du mode école obligatoire. Tu n'as plus à penser à la répercussion de chacun de tes actes. Tu n'as plus besoin d'être comme les autres de peur d'être rejeté et seul. Tu apprécies chaque journée, chaque cours, toute ta classe, toutes les classes. Tu t'amuses, tu te libères. Enfin tu peux être qui tu veux. Et tu ne veux plus quitter ces personnes avec lesquelles tu t'es liée. Libérée.

LE COURS DE FRANÇAIS LEANA TEIXEIRA Vendredi après-midi, tu t'es bien amusée durant la pause, tu as ri jusqu'à en avoir mal au ventre, tu arrives au cours les joues rosies, le sourire qui hésite à s'effacer et le souffle haletant, tu vas t'asseoir à ta place, quelle chance d'avoir repéré la seule chaise avant tout le monde, premier arrivé, premier servi; alors que tu sors encore quelques conneries et que tu prépares tes affaires, tu entends le bruit de roulettes, c'est la valise de la prof de français, elle arrive, tu dis bonjour et le cours commence.

Elle pose ses affaires, elle vous fait venir autour de la table, tu observes ses taches de rousseur et tu essayes de ne pas te faire distraire par celui qui fait le plouc devant toi, qui dessine des petits coeurs, des « je t'aime », la prof te regarde tout en souriant, tu lui rends un sourire poli en baissant les yeux, tu sais quoi faire, un travail d'écriture, tu te réjouis de pouvoir écouter de la musique, de te défouler un peu, donc tu te poses, tu prends tes écouteurs, tu mets tes musiques préférées et c'est parti, tu écoutes en essayant de te mettre dans le bain et en regardant par la fenêtre, tu vois les chiens dans le parc, tu sens aussi les rayons du soleil réchauffer ta peau, tu réfléchis, réfléchis, puis tu lèves la tête et tu observes les autres, certains gribouillent, d'autres regardent en l'air, il y en a qui parlent et tu as l'impression d'être dans un film, alors tu t'inventes des histoires, tu te demandes à quoi ils peuvent penser.

Tout à coup, tu entends parler, la prof essaye d'attirer ton attention, tu enlèves un écouteur à contre-cœur, puis le deuxième, tu as l'impression de revenir d'un autre monde, d'une autre histoire, tu te rends compte que tout le monde a la tête dans le c**, comme après un long film regardé dans le noir, tu t'étends en te demandant comment le temps est passé si vite, tu lui rends ta feuille, tu espères que ce que tu as fait n'est pas trop mauvais, tu ranges tes affaires et tu pars, au revoir, bon week-end, tu es contente la semaine est finie.



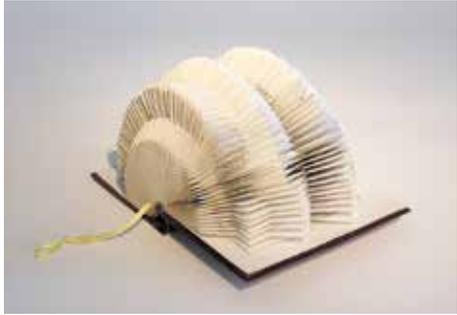


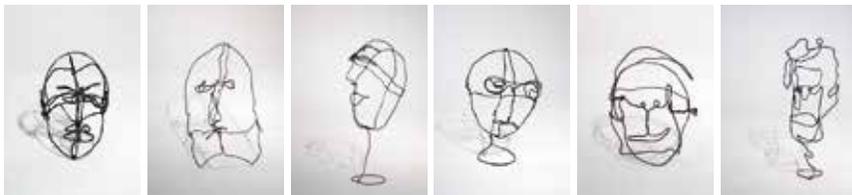
UNE JOURNÉE AU CP MÉLANIE REY on pousse cette lourde porte pour entrer dans l'école / on est content quand on est au 1er étage / on pleure quand on est au 4ème / on voit le prof arriver avec l'ascenseur / on est jaloux / on va dans la salle où il y a uniquement des fenêtres au plafond / on a des classes où on a une belle vue sur le lac / dans les autres on entend toujours les voitures passer / et les travaux / on entend toujours le concierge dire qu'on ne doit pas monter avec des boisons ou de la nourriture / on voit souvent des gens essayer quand même / le responsable technique a un accent québécois / on adore l'écouter parler / au début de l'année on est nul en dessin / peu importe / on apprend à réaliser des choses qu'on pensait ne pas être capable de faire / on utilise du plâtre en création 3D / on a les mains sales / on fait de la méditation avant de commencer le cours de couleur / à la gym on a un prof qui a un bel accent valaisan / on l'entend souvent dire «et HOP!» / on a trop chaud dans la salle de gym / on est jaloux quand la machine Selecta de l'école débloque et donne 2 paquets de M&M'S au lieu de 1, et ça toujours à la même fille de la classe /

HISTOIRE DE L'ART MICHELLE ARDS & MARIANA SILVA MARQUES on apprend / on découvre / on pose des questions / on aide la prof avec le rétroprojecteur / on écrit / on gomme / on prend des notes / on mémorise / on nous montre les grottes de Lascaux / on nous explique leur histoire / on apprend les dates importantes de l'histoire de l'art / on regarde des documentaires / on analyse des tableaux / on apprend à aimer

certain tableaux / on étudie les artistes qui ont marqué les siècles / on découvre les côtés sombres de Léonard de Vinci / on s'intéresse / on devient passionné / on parle de notre futur / on s'instruit / on fait des recherches / on rédige / on n'a pas hâte d'avoir les cours de math / le cours suivant / on se rend au musée / on connaît de nouveaux artistes / on a chaud / on a froid /

LE TRAJET DU SOIR EN TRAIN EMMA CORTHÉSY on marche d'un pas pressé / on discute avec les autres / on fume / on prend un café / un thé / on mange un truc / on attend une minute / puis deux / on monte dans notre wagon habituel / ou non / seul ou accompagné / à deux ou en groupe / on sélectionne notre place / on observe nos voisins / on les étudie / on se cale dans notre siège / on démarre / on cherche le détail qui change dans le paysage / dans nos habitudes / on branche nos écouteurs / on lit un livre / le journal / nos messages / on téléphone / on observe le lac / on scrute une fenêtre pour y voir une plante / un cendrier sur le rebord / un homme en train de fumer / on regarde les arrêts passer / on les apprend par cœur / on cherche la position du soleil / on change de décor / bienvenue en ville / on attend de voir le traiteur chinois pour se lever / on descend du train / on dit au revoir à ses amis / et c'est reparti / on change de train / on recherche une place / on voit une tête connue / «Oh! Bonjour» / on est assis à côté d'un visage connu / ou non / on en cherche d'autres / on redémarre / on se déconnecte à nouveau / on attend l'arrivée en gare / on aime bien / mais on en a marre /





UNE HISTOIRE D'ART EMILIE RUTLER Tu sais, au fond, l'art n'est pas simplement un mot. Et c'est en prenant ton pinceau aujourd'hui que tu t'en aperçois vraiment. Alors que la journée avait commencé normalement, tu ressens quelque chose de bizarre pendant ton cours préféré. Un fourmillement au bout des doigts, furtif. Puis, une fois que tu as une idée en tête, tu prends ton pinceau, ton stylo, ton crayon, ton idée et tu y vas... Et là, impossible de t'arrêter. Toujours avec cette sensation que quelque chose bouge quelque part dans ta tête, tu approches ton outil de ta feuille, de ta toile, de ta prochaine œuvre. Un instant plus tard te voilà submergé par une vague de couleurs ! Vermillon, jaune citron, vert émeraude, indigo ! Un soupçon de noir corbeau, une pointe de blanc cassé et voilà. Tu regardes le résultat de tes efforts. Le mélange des couleurs que tu as choisi ne te convient pas. Tu reprends tes outils. Là, la mousseline de la robe n'est pas assez légère. Ici, l'ombrelle faite de dentelle n'a pas exactement la forme que tu désirais. Alors tu reprends ceci, tu retouches cela. Ah, le jardin fleuri manque de lys. Tu glisses ton pinceau nappé de rosange et tu crées, en deux trois touches, un lys resplendissant.

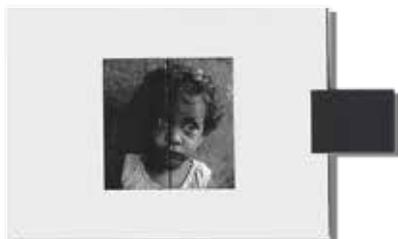
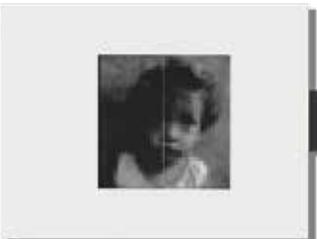
Tu penches la tête sur le côté et tu penses... Le rendu te plaît mais tu penses pouvoir encore améliorer ton œuvre. Le bleu que tu as choisi n'est pas encore assez limpide pour la mare. Une goutte d'eau. Te voilà satisfait. Pour le moment. Tu trouves toujours qu'il y a quelque chose à améliorer quand tu peins. Alors la ronde des couleurs continue !

L'OISEAU AURÉLIA POZZI Tu es face à ton canard ou plutôt ton cygne, mais que s'est-il passé ? Il a la tête qui penche, un œil plus gros que l'autre, on dirait qu'il est trisomique. Tous ceux de la classe ont réussi leur oiseau sauf toi. Tu dessines comme quand tu étais en 3e année primaire. Bon, tu espères que tu te rattraperas au prochain cours parce que là, c'est pas gagné.

Tu vois enfin ton avenir se dessiner, oui, enfin, après six mois de préapprentissage. Tu étais stressée, on te mettait la pression de faire des stages et de t'inscrire dans des écoles et surtout de faire un choix. Aujourd'hui tu es plus tranquille car tu t'es inscrite dans une école de théâtre au Tessin et en photo au CEPV. Et imaginons que tu rates tes examens en photo et pour Dimitri, ne te pends surtout pas !!! La vie continue, et tu pourras aller faire ton année sabbatique.

Allo !!! Arrête d'être dans tes pensées, essaie de te concentrer pour ce cours. En plus ce workshop est trop bien. C'est celui des livres découpés. Le prof fait défiler plein d'images intéressantes, des trucs borges. Bon c'est l'heure de la pause, tu demandes à Marion de t'accompagner aux toilettes, mais vite, après tu te dépêches pour aller à la cafétéria. Tu espères qu'il reste un dernier sandwich au fromage pas très cher.

C'est terrible, tu es en cours de français, et t'as ton dos qui te gratte, oui tu t'es fait tatouer ce weekend et on ne t'a pas prévenue que ça allait être très dérangeant !!!! ça piquette !!!!! T'as trouvé une solution pour ton canard handicapé, c'est juste que la matière que tu utilisais n'était pas la bonne, tu préfères le papier tortillé, le résultat est mieux et tu t'éclates.

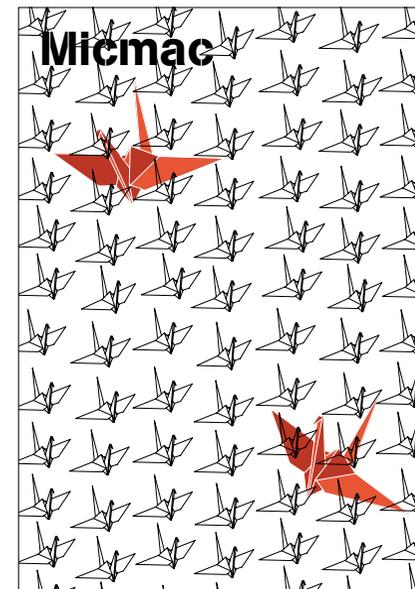
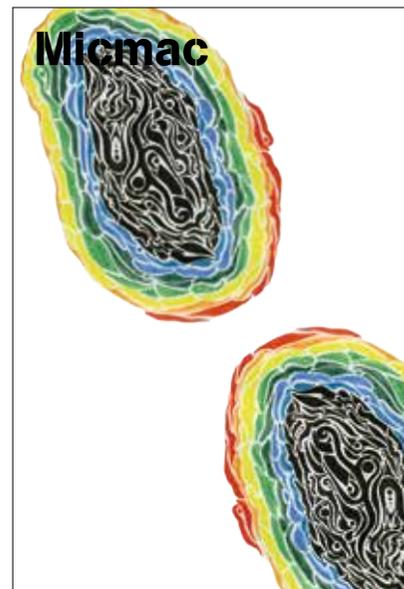


LA GYM ZOÉ PALMINTERI on est en retard / on a fermé le vestiaire / on boirait bien un café / on veut du soleil / on attend / le prof vient nous ouvrir / on se change / on met trop de temps / il dit qu'on est lent / escaliers trop nombreux / on commence le cours / championnat de volley / on n'est pas super emballé / on rit de son manque de fair-play / on le trouve quand même très sympa / on a un déclic sportif / on rit / on perd / il n'aime pas perdre / on jongle / on n'y comprend rien / on décolle finalement / "on devait aller à la patinoire Monsieur !" / il y est allé avec les autres classes / on rit moins / on joue au basket / on sait toujours à l'avance quelle équipe va gagner / on s'étire / "mettez-vous en tailleur et touchez le sol avec votre tête" / on n'est pas très contorsionniste / on découvre des positions improbables / finalement ça valait la peine de se lever ce matin / on est de bonne humeur / on retourne dans nos vestiaires / on est écœuré par le lourd mélange des déodorants / on chante / on s'habille / "Personne a vu ma chaussette ?"

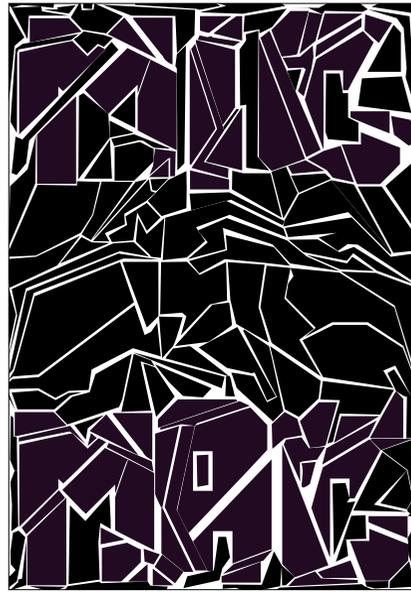
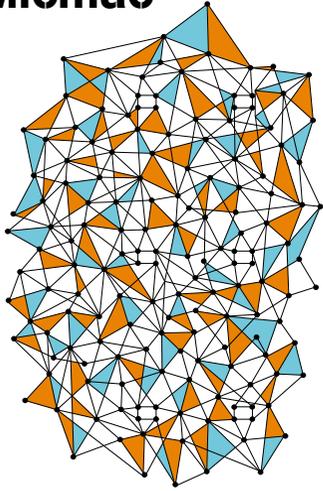
LE DOYEN SÉBASTIEN RAPIN il est là / il est présent / il écoute / il parle / il court / il va de classe en classe / il dit bonjour / redit bonjour / il sourit / il boit un café / il est introuvable / il va en séance / on l'entend parler / il a besoin de notre aide en menuiserie / il s'énerve / il rit / il discute avec les autres professeurs à la cafétéria / il est de nouveau introuvable / il se trompe de classe / il cherche un prof / il cherche

un élève / il a toujours de bonnes idées / il supervise plein de choses / il s'occupe des projets de l'école / il prend garde à ce que tout soit bien fait pour tout le monde / il est toujours de bonne humeur / il est toujours présent en cas de problème / il donne une ambiance chaleureuse à l'école / grâce à lui tout va bien / normal c'est un super doyen /

L'INFORMATIQUE TRISTAN BALIACAS on arrive en classe / on pose nos téléphones / on allume l'ordinateur / le mot de passe ne marche pas / on change d'ordinateur / on perd du temps / on est enfin connecté / on apprend à utiliser Illustrator / on regarde des vidéos pour mieux comprendre / on a de la difficulté / on fatigue / on écoute le bruit des souris / on est surpris / on commence à saisir comment ça marche / on clique et on glisse / on utilise plein d'outils / on invente nos propres logos / on travaille nos dessins / on a mal à la tête / on utilise Photoshop / on modifie nos portraits / on crée de nouveaux visages / on prend des parties de chaque élève du CP / on rigole / on utilise le tampon / on cherche des images sur internet / on fait n'importe quoi / on obtient des choses incroyables / on ajoute des personnes et des objets sur les photos / on regarde à nouveau les vidéos / on ne comprend pas / la semaine suivante on ne se souvient plus / on éteint l'ordinateur / il ne s'éteint pas / on attend / on finit par débrancher la prise / on récupère nos téléphones / on part dîner /



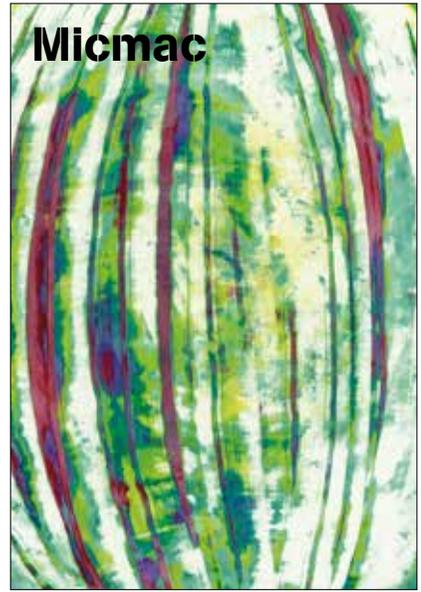
Micmac



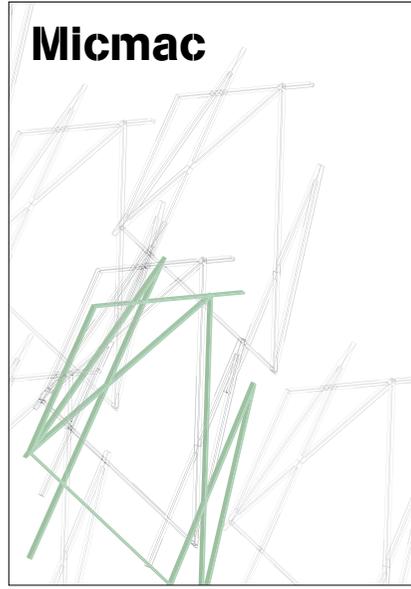
Micmac



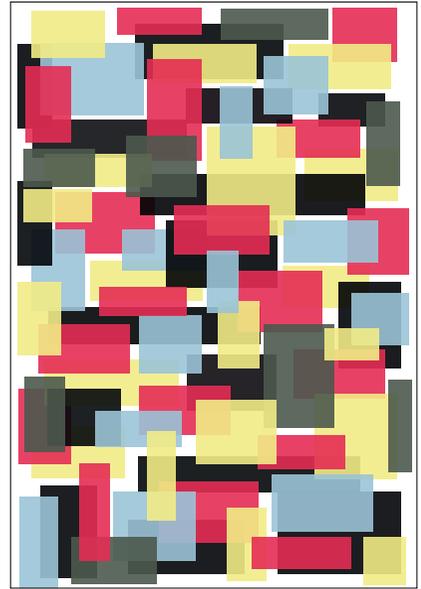
Micmac



Micmac



Micmac

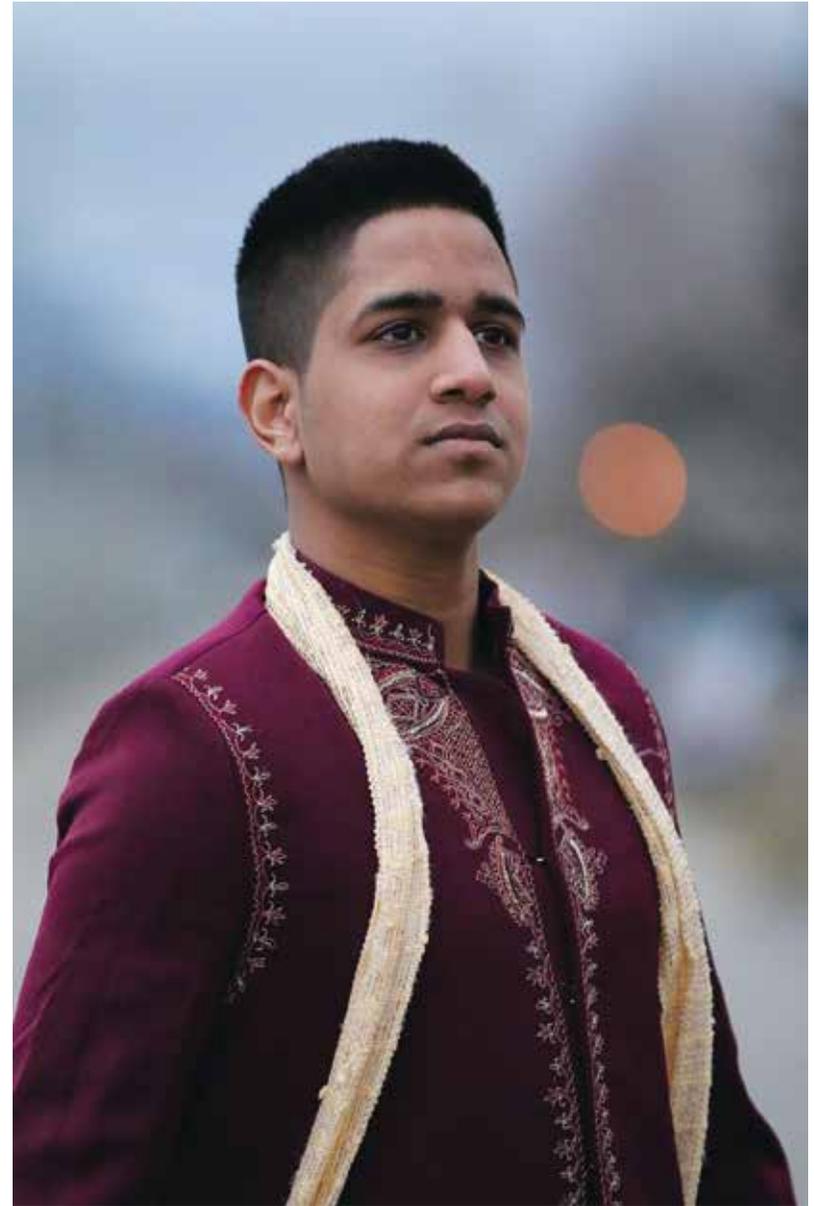


LE COURS DE PHOTO SHARUJAN SIVAGNANAM

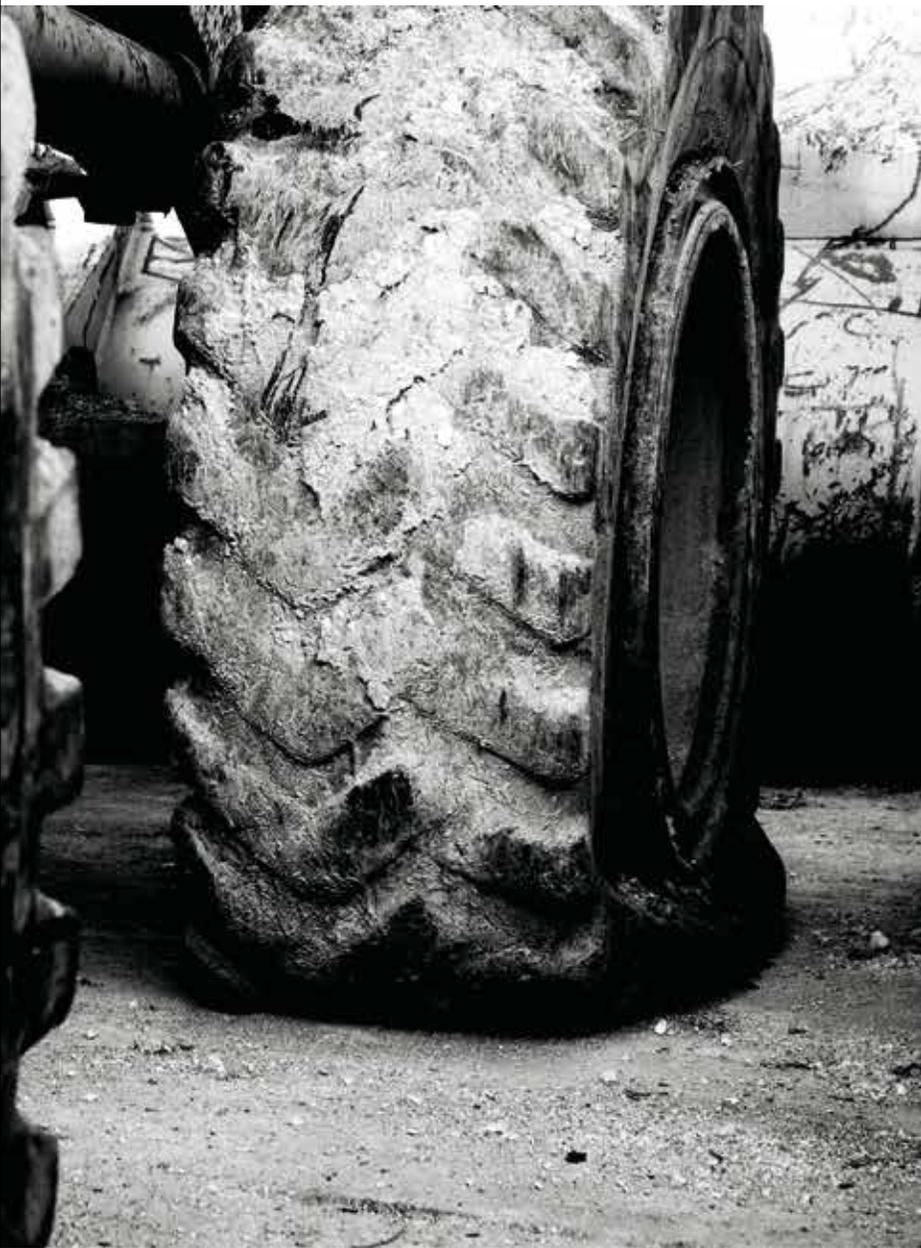
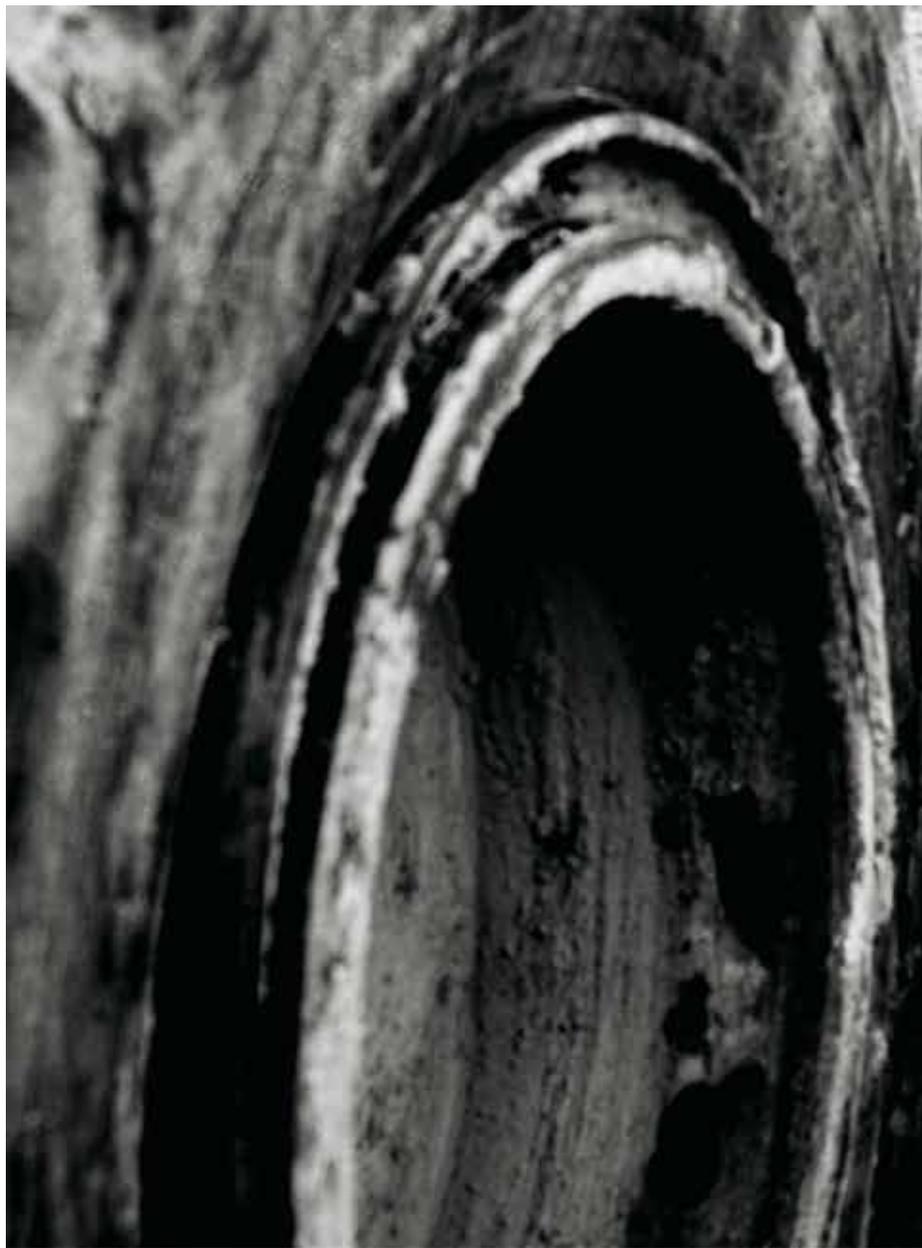
on vérifie le niveau de batterie / on prépare son appareil pour l'aventure de demain / on dit qu'on va se coucher tôt mais en réalité non / le matin les amis attendent à la gare / on récupère son sommeil dans le train / c'est tellement agréable / le siège tellement confortable / on prend le côté qu'on préfère / côté fenêtre / on observe les magnifiques montagnes recouvertes de neige / on regarde le lever de soleil en hiver / ciel rose / on entend la voix du conducteur / prochain arrêt Vevey / on se lève / une journée de photo et de dessin d'observation nous attend / on marche jusqu'au CAB / un petit chocolat chaud à 1.- / on attend Madame Koenig impatientement / on attend / on attend d'entendre les thèmes du test / on nous raconte des anecdotes marrantes / les cosmétiques pour ceux qui savent / on déballe nos Canon ou Nikon pour ceux qui empruntent au CAB / on se met à deux / le thème est «les jardins perdus» / on pense tous feuilles mortes / arbres coupés / branches d'arbre dénudées / on réfléchit aux endroits où aller / on verra bien / on monte au sommet de la forêt / un cimetière / photo dans un cimetière / possible ? / on appelle la prof pour savoir si oui ou non les photos sont autorisées / on attend / on attend le verdict / on apprend qu'on peut prendre discrètement les photos sans être repéré par le gardien / on capture quelques scènes / on bouge / on marche / on s'accroupit / on court / on s'excuse auprès des âmes rôdant au cimetière / on prend une photo / de belles fleurs / en macro / on s'échange d'objec-

tifs / on s'entraide / on rigole / on se soutient mutuellement / on veut prendre la même photo que l'ami / la fumée d'une cheminée / grande fumée / clic, photo prise / on attend / on attend son tour / on se met côte à côte / on découvre une église / intéressant / on y va / deux autres élèves nous suivent / on aurait voulu être seul / on fait la mise au point sur des mosaïques incroyables / on cherche quelque chose qui nous attire / les orgues / mon dieu / c'est géant / on fait un petit tour / on photographie la bible / les plantes / les escaliers / les couloirs / les portes / les chaises / on croise un prêtre / on est autorisé à prendre des photo apparemment / on observe les bougies s'affaiblir / on attend / on attend le bon moment pour photographier la flamme des bougies / on se dirige vers la sortie / stop / un trou qui laisse entrer la lumière du jour / on se positionne / Et m* / les lampes s'allument / lampes à détection de mouvement / on attend / que les lampes s'éteignent / on attend / on attend / on tremble / on a envie de faire pipi / on regarde vite l'heure / on a le temps / on ne prend pas de pause / on est dehors c'est déjà une pause longue / on voit une sorte de mosquée / on veut s'approcher / on y va / on s'arrête / on voit un oiseau sur la pointe de la coupole / on zoome au max / on augmente la vitesse de l'obturateur / on se prépare / on met sur «photo rafale» / on ne sait jamais / l'oiseau ne reste pas éternellement au même endroit / on maintient le bouton de déclenchement / on l'a eu / juste avant son envol /

PHOTOGRAPHIE









UNE FOLLE JOURNÉE LÉONARD ANTONIN Debout, sur le quai 4, quand tu viens de Lausanne, tu attends tes amis avec qui, au fil des semaines, tu as créé des liens plus ou moins forts, tu enlèves tes écouteurs, tu remarques cette femme qui est là tous les jours et qui te sourit, un train arrive, tu ne montes pas dedans car il est plein, il repart, deux, trois de tes amis sont descendus et te rejoignent, le train suivant arrive, celui-là est un direct, tu montes et tu cherches suffisamment de places pour tout le monde, tu croises l'homme aux cheveux blancs qui lui aussi va au CEPV, vous vous asseyez, parfois tu parles et d'autres fois tu gardes le silence, tu regardes le lac qui, tu le remarqueras au fil des mois, n'est jamais pareil.

Arrivé voie 3 à Vevey, tu dois choisir par où passer, par l'escalier juste à côté de toi ou prendre le risque de passer par le hall et croiser des gens que tu ne veux pas forcément voir, ce jour-là tu passes donc par l'escalier et maintenant tu dois vite décider si tu passes sous la route ou sur les passages piétons, tu aperçois le même homme que tu vois souvent, noir avec un bandana, des lunettes rondes et un grand manteau vert, tu choisis de passer sur la route, le timing est parfait, les feux des passages piétons passent au vert, tu as trente minutes et personne chez Appunto, tu vas donc prendre ton café et le boire au chaud.

Tu repars, dis au revoir à la serveuse, jamais la même depuis que tu es là, tu passes sous le grand arbre et te rappelles la fois où tu as mangé ici avec une amie qui n'est pas d'ici et qui avait congé, tu arrives au pont et espères qu'il n'y aura pas de voiture, la chance t'accompagne, tu traverses et là tu dois savoir si tu longes la rivière ou si tu choisis le chemin ennuyeux du trottoir, la rivière c'est mieux, tu observes les canards, l'eau, puis les nuages, mains dans tes poches, tu croises encore des gens que tu vois souvent mais que tu ne connais pas.

Là, tu t'engages sur le dernier passage piéton, avant de traverser tu regardes de l'autre côté si quelqu'un que tu connais fume une clope d'avant cours mais personne n'est dehors, tu décides donc d'entrer directement, pour ce faire tu passes cette grosse porte-tambour qui te faisait si peur le premier jour, une fois au chaud tu cherches du regard l'endroit où tes potes attendent le début des cours, comme d'habitude tu les trouves en bas des escaliers tout à gauche, celui qui se trouve près du monte-charge, tu enlèves tes écouteurs que tu ne remettras sûrement pas avant 16h15 et même après. A partir de là s'enchaînent plusieurs courses : trouver le doyen que tu ne croieras jamais quand il faut, les trois étages à monter te feront souffrir si tu es fumeur, les cours qui sont au 3ème, ton cartable au 4ème et tes outils au 2ème, une course folle quand tu dois imprimer un papier en salle 207 mais que l'imprimante est hors-service, encore passer au bon moment à l'économat et tout cela avant, pendant, après les cours, souvent en tout cas, alors qu'arrive la pause de 10h que tu prends pour retrouver les autres classes à la cafétéria ou dehors pour une cigarette, puis sonnent 10h20, la course recommence, tu fonces, tu bouges, tu rigoles, travailles, transpires, soupieres et souris et sans t'en rendre compte midi arrive, tu choisis le bord du lac ou la cafétéria ? Il pleut,

tu restes à l'intérieur, attends longtemps pour accéder au micro-ondes, tu espères avoir une place près de tes amis, tu mangeras rarement seul. Une fois le repas englouti, la course reprend mais rien n'est pareil, tu t'amuses, t'énerves, prends du recul et apprécies ton travail, alors sonne la fin, tu repars avec tes amis prendre le train, par le même chemin, et vous choisissez le train que vous préférez, 16h26, 16h35 ou même parfois 18h07, tu montes dans un de ces trains, tu fermes les yeux et te reposes enfin.

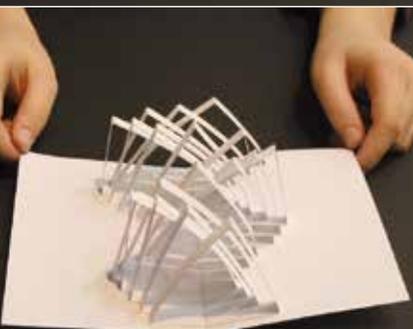
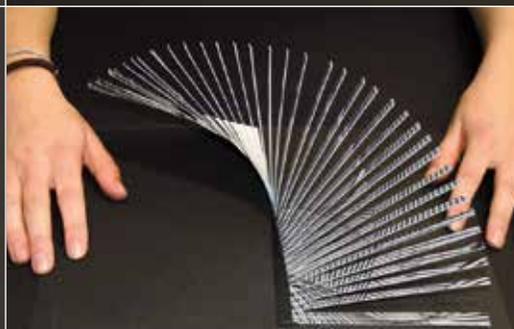
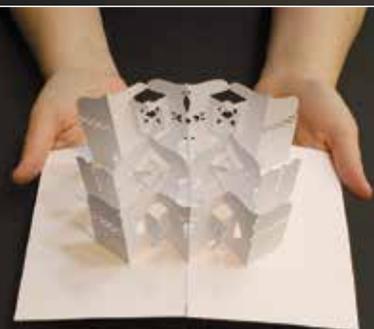
DU DÉBUT À LA FIN MAGALI PIOTET Là, tu es là dans l'entrée, tu sais pas où aller, ils disaient « rendez-vous dans l'aula ». Où est l'aula ? Tu attends assis sur les escaliers, les anciens partent en cours et toi, tu restes là. Tu finis par tourner la tête, tu vois un panneau, le panneau qui te soulage. C'est écrit « Aula » avec une flèche vers le bas. T'y vas, t'es déjà en retard le premier jour, et pourtant ce matin tu as eu tellement peur que ça t'arrive que tu t'es levé deux heures trop tôt. T'ouvres la porte, tout le monde est déjà assis, un homme te dit de te dépêcher de trouver une place, tu obéis. Le préapprentissage a vraiment commencé.

Quand tu rentres en classe, tu prends une place au hasard et ça va sûrement être ta place jusqu'à la fin de l'année, choisis bien. Les vieux tabourets sont tordus ou penchés, tu peux les monter mais attention, tu peux pas les redescendre. Il y en a toujours un qui tourne un peu sur son siège, et comme par hasard c'est celui qui grince. Il y a aussi celui qui craque ses doigts, souvent c'est le même, et toi tu détestes ce bruit. Puis il y aura les profs que tu aimeras bien, mais parfois c'est les matières qui gêneront.

Tous les jours tu prends le même train, sauf si tu te réveilles pas, tu rejoins tous les jours les mêmes gens à la gare, ceux qui n'étaient que des inconnus que tu regardais de loin, tu avais peur. Pourtant ils sont très gentils, le premier jour tu étais sûr de manger seul et tu as fini avec certaines personnes du CP, waouh. Il paraît même qu'un des amis que tu as maintenant était sûr que tu le détestais au début de l'année, que tu le regardais bizarrement, sans faire exprès, oups... Tu manges avec eux aussi, au bord du lac quand il fait beau, à la cafétéria quand tu as la flemme de bouger ou qu'il fait froid, au Mcdo, à Manor, à la pizzeria d'à côté.

Pour rentrer t'es souvent avec les mêmes personnes qu'à l'aller, tu passes devant Aperto et tu baves sur les cookies et les chaussons aux pommes, puis tu craques et tu achètes. Demain tu ne craqueras pas... T'es sûr ?

Quoi ? Le deuxième semestre, déjà ? Oh mon dieu. Des gens sont partis, pour des raisons inconnues, des problèmes familiaux ou de santé... La fin de l'année ? Tu ne sais pas encore, mais t'as pas envie de le savoir, où tu vas aller, où les autres vont aller, tu vas garder contact ? Tu te réjouis pas car cette année était tellement bien que tu voudrais bien, pour la première fois, redoubler.



Les étudiant-e-s inscrit-e-s en Classes de Préapprentissage Artistique durant l'année 2014-2015 ont pu suivre les enseignements suivants:

COURS

DESSIN D'OBSERVATION

ISABELLE SCHIPER-CHRISTEN

2: Dessin de construction au trait.

3: Reproduction au stylo noir.

4: Dessin en valeurs de gris.

DESSIN D'EXPRESSION

HÉLÈNE GERSTER, ISABELLE SCHIPER-CHRISTEN,

KERRITH MCKENZIE

6-7: Création de motifs et composition sur format A4.

8-9: *Une carte par élève* - Créer une carte originale qui décrit les trajets qu'il fait chaque jour entre son domicile et l'école.

10: *Juste une tache d'encre* - Réaliser un dessin à partir d'une tache d'encre de chine.

12-15: *Des ailes pour les portes ouvertes* - Créer des ailes utilisées pour des prises de vue en studio photo.

17-19: Recherche sur des motifs et réalisation d'un autoportrait «à la Klimt».

20-21: Crayon blanc.

22: Aquarelle et gouache.

23: Travail sur le rythme.

24: Acrylique grattée.

COULEUR

DANIEL SALZMANN

Acquérir un savoir théorique et pratique dans le domaine de la couleur en se basant sur la découverte et l'expérimentation.

26-27: Dessiner un projet d'un élément publicitaire pour une boisson rafraîchissante fictive. Trouver un nom pour cette boisson. Feutre couleur, format A4, contraste de couleur: chaud-froid.

CRÉATION 3D

CAROLINE BESSON-LINDER, JULIANE DE SENARCLENS,

GUILLAUME ARLAUD, HÉLÈNE GERSTER

29-30: *Polyèdres 1 et 2* - Réaliser avec précision plusieurs formes géométriques en papier et avec des pailles.

31: *Architecture* - Réaliser à l'échelle une maison ou un lieu public en papier cartonné, en s'inspirant d'un style d'architecture, afin de créer une ville commune.

32-35: *Sapins* - Réaliser un sapin original et personnel destiné à faire partie d'une installation commune dans l'espace commercial des Portes St-François à Lausanne.

37-39: *Masques d'oiseau* - Analyser les caractéristiques, les formes, les couleurs et les détails de la tête d'un oiseau afin de pouvoir la réaliser en volume avec des matériaux libres.

40-41: *Oiseaux en papier* - Réaliser un oiseau en papier coloré fidèle à une espèce choisie.

42: *Initiales* - Créer un volume en papier inspiré des initiales des noms des élèves.

INFORMATIQUE

RASHID ABBAS, ENRIQUE ILLANEZ, JULIEN PERNET

44-47: Dessins vectoriels à partir de croquis.

48-54: Montages d'images à l'aide de Photoshop.

PHOTOGRAPHIE

MARIA ELENA GRANDIO, MAGALI KOENIG

56-59: Photogrammes et solarisations à la façon de Man Ray.

60-61: Images extraites d'un dossier d'admission en section Photographie.

SPORT

JEAN-MARC RODUIT, DJAMEL MERZKANI

WORKSHOPS (cours de 3 ou 4 jours)

CÉRAMIQUE

HÉLÈNE GERSTER

Sensibiliser les élèves au travail de la terre.

63-65: Masques réalisés avec la technique du «pitching».

66: Animaux modelés dans la masse.

ESPACE

GUILLAUME ARLAUD

68-70: Elaborer un projet d'habitation éphémère lié à une place publique de Vevey.

VOLUME

JULIANE DE SENARCLENS

72-73: Réalisation d'une maquette au 1/15^{ème} d'une pièce de la maison en papier et carton.

Travail en 2D et 3D.

LINOGRAVURE

KERRITH MCKENZIE

LECTURE D'IMAGES

PASCAL CAVIN

PRÉSENTATION DE PROJETS

ADELE MAZZEI

VITRINES

JULIANE DE SENARCLENS

74: Détournement d'un produit du quotidien et travail de répétition dans un espace défini.

PAPIER MÂCHÉ

JULIANE DE SENARCLENS

TYPO VOLUME

JULIANE DE SENARCLENS

RELIURE

HÉLÈNE GERSTER

BRODERIES

HÉLÈNE GERSTER

BIJOUX-PARURES

HÉLÈNE GERSTER

LIVRES DÉCOUPÉS

GUILLAUME ARLAUD

76-77: Réaliser un travail à partir d'un livre avec de la colle et de quoi découper.

OBJETS EN FIL DE FER

GUILLAUME ARLAUD

78: Dessiner en trois dimensions. Créer des volumes composés de lignes dans l'espace.

ANIMAUX

GUILLAUME ARLAUD

MÉCANIQUES EN CARTON

KERRITH MCKENZIE

80: Travail sur le rapport d'images en utilisant des mécanismes simples.

PORTRAITS

KERRITH MCKENZIE

81: Autoportraits à l'acrylique.

CARTON D'INVITATION

PASCAL CAVIN

83-85: Avec la contrainte de respecter la charte graphique de l'école, proposer un carton d'invitation format A5 pour l'exposition de fin d'année sur le thème «micmac».

CAHIER 2014-2015

PASCAL CAVIN

INSTALLATION-CONSTRUCTION

JULIANE DE SENARCLENS, HÉLÈNE GERSTER, GUILLAUME ARLAUD, KERRITH MCKENZIE, PASCAL CAVIN

ATELIERS

PHOTOGRAPHIE

MAGALI KENIG

87-93: Images extraites de dossiers d'admission en section Photographie.

CÉRAMIQUE

HÉLÈNE GERSTER

VOLUME

CAROLINE BESSON-LINDER

POP-UP

KERRITH MCKENZIE

96: Travail sur le développement dans l'espace d'éléments pliés.

CULTURE GÉNÉRALE

FRANÇAIS

CAROLE BESSIRE, OLIVIA STUDER

ANGLAIS

AGUEDA GOMEZ, KERRITH MCKENZIE

HISTOIRE DE L'ART

ISABELLE FABRYCY, CARINE PORTA

MATHÉMATIQUES

MARC LAMBERCY

DOYEN DU PRÉAPPRENTISSAGE ARTISTIQUE

MAURICE JAQUES

Chaque année depuis 2010 une brochure rend compte du parcours effectué par les étudiants des Classes de Préapprentissage Artistique au CEPV.

Pour cette édition, les textes ont été réalisés dans le cadre des cours de français donnés par Olivia Studer et Carole Bessire. Ils plongent le lecteur de manière abrupte à travers les méandres du CPA. Deux styles d'écriture ont été développés pour cette découverte initiatique. Le premier, inspiré de Nathalie Chaix (*Il y a toujours un rêve qui veille*, Campiche, 2010), enchaîne des propositions de manière saccadée, à vif, sans articulation logique (on se réveille/on est dans le train/il est tôt). On se laisse prendre dans une spirale stroboscopique de gestes, d'émotions, d'actions, d'impressions, de manière à la fois construite et déstructurée. L'utilisation du «on», impersonnel, permet de réunir dans un même vécu à la fois l'auteur du texte, les autres qui agissent comme lui, mais aussi le lecteur. Le deuxième style, que l'on trouve dans *La modification* de Michel Butor (éd. De Minuit, 1957), est une adresse directe au lecteur: écrits à la deuxième personne, les récits lui donnent l'impression de vivre lui-même ce que vit le personnage, d'avoir lui-même les pensées qui le traversent, en bref d'être lui-même le héros. Il s'agit dans les deux cas de faire l'expérience la plus directe, voire la plus intime, du préapprentissage artistique.

La conception graphique a été élaborée dans le cadre d'un workshop de quatre jours mené par Pascal Cavin.

ÉLÈVES INSCRIT·E·S EN CLASSES DE PRÉAPPRENTISSAGE ARTISTIQUE POUR L'ANNÉE 2014-2015

Léonard Antonin, Michelle Aros, Kevin Avion, Tristan Baliacas, Tiffany Bally, Marion Berger, James Broch, Michael Catota, Elodie-Neige Charbonnet, José Fernandes, Emma Corthésy, Melissa Inès De Sousa Teixeira, Camille De Werra, Chloé Demierre, Amandine Ferré, Pauline Fries, Marie Gasser, Loïc Gaudiello, Ahmed Hytem, Mikel Ibarrola, Claire Loren, Estelle Martin, Laura Martinet, Morgane Matthey, Aaron Elijha Méan, Dylan Merminod, Mélanie Meystre, Zoé Palminteri, Dana-Maeva Parker, Lowis Pidoux, Magali Piotet, Aurélie Pozzi, Sébastien Rapin, Liliana Reis Mauricio, Mélanie Rey, Hermès Rolle, Emy Rouche, Emilie Rutler, Aleksandra Savic, Justine Sidot, Mariana Silva Marques, Sharujan Sivagnanam, Leana Teixeira, Tessa Todaro, Daniela Trujillo, Diana Ulyanova, Leelou Vermeulen, Justine Zbinden, David Ziegenhagen

PARTICIPATION À LA CONCEPTION GRAPHIQUE

Léonard Antonin, Michael Catota, José Fernandes, Mélissa Ines De Sousa, Amandine Ferré, Estelle Martin, Laura Martinet, Lowis Pidoux, Magali Piotet, Emy Rouche, Sharujan Sivagnanam, Léana Teixeira, Tessa Todaro

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Couverture et p.87-89: Sharujan Sivagnanam, p.60-61: Dana-Maeva Parker, p.90-91: Aurélie Pozzi, p.92-93: Léonard Antonin

IMPRESSION

CADEV, Lausanne
juin 2015

© 2015 CEPV ET LES AUTEURS

